UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Liaison

www.USherbrooke.ca/liaison

13 septembre 2007 | Le journal de la communauté universitaire | VOLUME XLII Nº 3

Célébrons l'accomplissement!

La collation des grades 2007 a lieu ce samedi

Toujours innovante, l'Université de Sherbrooke a réussi un coup d'éclat l'an dernier en réinventant la collation des grades et en instituant un rituel d'investiture qui a dépassé les frontières. La nouvelle formule a connu un franc succès et l'édition 2007 promet d'être encore meilleure! Ce samedi 15 septembre, plus de 12 000 personnes sont attendues pour célébrer d'une manière unique, propre à l'UdeS, la plus récente promotion de diplômées et diplômés.

L'événement sera grandiose, tout en demeurant personnalisé et, cette année, centré encore davantage sur les étudiantes et étudiants. Par ailleurs, quatre personnalités recevront un doctorat d'honneur. Des prix institutionnels et des titres de professeur émérite seront aussi accordés. (Voir nos autres textes en page 9, 10 et 11)

La cérémonie principale débutera à 13 h 15, dans le stade extérieur, si la température le permet. Tous les invités seront réunis pour assister à ce moment hautement solennel, chargé de sens et d'émotion. Les cortèges des neuf facultés feront leur entrée dans le stade au son de la musique. Ils prendront place au centre du terrain, près de la scène, entourés de leurs professeurs et chargés de cours.

Au cours de cette cérémonie, les diplômés de doctorat seront appelés sur scène et leur diplôme leur sera remis par le recteur. Certains honneurs seront également décernés et, parmi les orateurs, on comptera un diplômé qui prendra la parole au nom de la promotion 2007.

Le moment fort sera certes le rituel d'investiture qui débutera avec la présentation de chacune des cohortes de diplômés par leurs doyennes et doyens respectifs. Ce rituel culminera jusqu'au cérémonial au cours duquel le recteur investira officiellement les nouveaux diplômés des couleurs de l'Université. Un moment sacré et magique.

Par la suite, neuf cérémonies facultaires se tiendront simultanément sur différents sites et un cocktail se déroulant sur chacun des sites facultaires clôturera la journée.

Vers un monde nouveau

La thématique de cette année, *Vers un monde nouveau*, évoque ce passage de milliers de jeunes du statut d'étudiant à celui de professionnel. Diplôme en main, les voilà prêts à se frayer un chemin dans ce monde en plein changement où de nouvelles réalités et de nouveaux enjeux appellent à faire plus, à faire mieux, à faire autrement. *Vers un monde nouveau*, c'est la marque que laisseront ces jeunes femmes et ces jeunes hommes accomplis en contribuant à la progression des savoirs et au renouvellement de la société.

En cas de pluie

Un plan de pluie est prévu et sera en vigueur si les conditions météorologiques l'exigent. Selon ce plan, la cérémonie principale se tiendra dans le stade intérieur avec les diplômés, les professeurs, les chargés de cours, de même que les dignitaires.

La décision finale concernant l'application du plan de pluie sera diffusée sur le site Internet à compter de 17 h le vendredi 14 septembre. Consultez le site www.USherbrooke.ca/collation pour connaître la décision officielle ainsi que les détails du plan de pluie à ce moment.

Forts du succès de la formule inaugurée l'an dernier, les organisateurs de la collation des grades promettent d'en mettre plein la vue aux diplômés et à leurs invités. Photo : Martin Blache

Un nouvel allié à Madagascar

Sous un mercure tropical, l'Université de Sherbrooke a accueilli le 7 septembre le recteur de l'Institut catholique de Madagascar, le père Germain Rajoelison, afin de rendre officiel un nouvel accord de coopération scientifique et technologique entre les deux institutions. Les vice-recteurs Louis Marquis et Jean Desclos ont eu l'occasion ces dernières années de tisser des liens étroits avec des partenaires de cette île de l'océan Indien. Photo : Michel Caron

ROBIN RENAUD

L'UdeS a désormais un partenaire de premier calibre en Afrique australe grâce à la signature d'un nouvel accord de coopération scientifique et technologique avec l'Institut catholique de Madagascar (ICM). Cette jeune institution universitaire a su acquérir une solide réputation dans ce pays depuis une dizaine d'années. «L'Université de Sherbrooke a compris l'importance de conduire des partenariats avec les meilleurs. À Madagascar, la meilleure université est l'ICM!» a déclaré le vice-recteur à la communauté universitaire, Jean Desclos, lors de la signature de l'accord.

D'une manière spécifique, l'accord favorisera différents échanges dans les secteurs du droit, de l'éthique, de la psychologie et de la théologie. Les deux établissements pourront mieux conjuguer leurs efforts pour réaliser l'accueil réciproque d'étudiants à tous les cycles d'études et notamment dans les programmes de formation de chercheurs. Il facilitera également l'éclosion de projets de recherche exécutés en collaboration, la mise en place de programmes d'enseignement nécessitant le concours des deux entités, l'organisation conjointe des séminaires, colloques et autres manifestations scientifiques et culturelles qui intéressent les deux établissements. Enfin, l'accord prévoit l'échange d'information et de documentation scientifique et technique.

Amener l'ICM plus loin

Germain Rajoelison, recteur de l'ICM, s'est dit très fier de la conclusion de cet accord de coopération. «Sur le plan pédagogique, l'accord devrait nous permettre d'améliorer nos méthodes, de moderniser nos équipements et nos façons d'enseigner. Dans un second temps, il nous permettra de développer les échanges entre Madagascar et l'Amérique du Nord, par l'intermédiaire de Sherbrooke. De plus, nous espérons susciter un esprit d'ouverture à nos étudiants et professeurs. Certains de nos compatriotes ont une attitude un peu insulaire, mais de tels échanges pourront leur permettre de s'ouvrir au monde», a-t-il confié.

Située à Antananarivo – la capitale du pays – l'ICM est une université confessionnelle privée qui a été fondée en 1997. Sa faculté des sciences sociales compte un département de droit et de sciences politiques, un département d'économie et gestion ainsi qu'un département de sciences sociales appliquées au développement. «Sur le plan national, l'ICM est très coté, notamment auprès des ambassades étrangères. Nous sommes considérés comme faisant partie des trois premières universités en termes de réputation, ce qui nous incite à aller toujours de l'avant, poursuit le recteur Rajoelison. C'est cette volonté d'aller plus loin qui m'a fait insister pour signer cet accord de partenariat. Nous souhaitons nous associer avec des universités prestigieuses comme Sherbrooke pour devenir une université de référence dans la région de l'océan Indien et dans toute l'Afrique australe.»

Les personnes d'abord

Peu avant la signature, le vice-recteur Desclos en a surpris plusieurs en révélant l'origine de l'entente. «La préhistoire de cet accord est liée à la présence des missionnaires de l'Immaculée-Conception à Madagascar, a-t-il révélé. J'ai une sœur

SUITE EN PAGE 2

À lire dans ce numéro :

Réussir : ça s'apprend!, p. 3

L'UdeS défend la Coupe du maire, p. 19

Actualité du leadership Pages 9 à 12

400 Sherbrookois d'adoption, p. 2

Un 20 septembre sans voiture, p. 4

400 nouveaux étudiants internationaux à l'UdeS

INÈS ESCAYOLA

Comme chaque rentrée, l'UdeS a accueilli à la fin août environ 400 étudiantes et étudiants internationaux provenant des quatre coins du monde. Afin de souhaiter la bienvenue à tous ces nouveaux arrivants, les Services à la vie étudiante leur ont organisé une soirée d'accueil le 27 août au Centre culturel. La soirée s'est ouverte avec un mot de bienvenue de Jean Desclos, vice-recteur à la communauté universitaire. Les nouveaux étudiants, fraîchement arrivés notamment de France, d'Allemagne, du Maroc, d'Algérie, du Sénégal, de Côte-d'Ivoire, de la Colombie, du Pérou et des États-Unis, étaient tout ouïe.

Ndeye Coumba Diagne (Sénégal), Aurianne Roucairol et Nicolas Duc (France), Hannah Kern (Allemagne) et Badii Gsib (Maroc), tous de nouveaux étudiants internationaux, ont assisté à la soirée d'accueil organisée par les Services à la vie étudiante. Photo : Michel Caron

Conférences et témoignages

A suivi une conférence sur la culture québécoise prononcée par Normand Wener, ancien doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines. Le conférencier a entretenu les étudiantes et étudiants sur divers aspects de la société québécoise, dont l'éducation, la religion, le marché du travail et la place des femmes. Les étudiants internationaux ont ensuite eu droit à un témoignage, livré par Jean-Rodolphe Brot, né en France et établi au Québec depuis 17 ans. Puis, les représentants de diverses associations étudiantes ont encouragé l'auditoire à s'impliquer dans la vie communautaire sur le campus.

Souper, spectacle et *beat box*

Pendant que tout ce beau monde dégustait le souper qui leur était offert, on égayait l'ambiance avec des prestations variées : Youssef Madane, étudiant en administration, a joué quelques pièces de guitare classique; et Pierre-Luc Pomerleau, aussi étudiant en administration et déjà bien connu pour ses prestations à l'événement UdeS en spectacle, a fait un court numéro d'humour. Sans doute inspiré par tant de talent et d'effervescence, un nouvel étudiant, Houzefa Manowaraly, arrivé quatre jours auparavant de la Réunion, a spontanément offert de monter sur scène et de faire lui aussi un numéro. Toute l'assistance est restée pantoise devant son numéro improvisé de *beat box*, qui consiste à simuler des instruments de musique – particulièrement la batterie – avec comme uniques instruments sa bouche, ses lèvres, sa voix et un micro. Le public en a redemandé.

Un nouvel allié à Madagascar

SUITE DE LA PAGE 1

religieuse qui a vécu 26 ans là-bas. Une de ses compagnes était impliquée dans la formation des adultes, et elle m'a contacté en 2001 pour que l'Université participe à la fondation d'un département de psychologie à l'ICM. Ce projet a été appuyé par la fondation Bombardier. Le doyen Bernard Chaput ainsi que les professeurs Claude Charbonneau et Jacques Proulx ont aussi montré un attachement particulier à ce projet, à l'époque.»

De fil en aiguille, d'autres projets sont apparus notamment dans les domaines du droit, des sciences politiques et de l'administration.

Louis Marquis, secrétaire général de l'UdeS, est également allé donner de la formation en droit à plusieurs reprises à Madagascar. «Cet accord est avant tout un pacte entre des personnes, a-t-il dit. Seul un petit nombre d'entre elles se connaissent actuellement, mais je suis convaincu que très bientôt ce nombre atteindra des sommets. Quiconque a eu l'occasion de côtoyer le peuple malgache a pu constater son potentiel extraordinaire et rempli de promesse», a déclaré Louis Marquis.

Un fonds pour l'ICM

La Fondation de l'Université de Sherbrooke a par ailleurs annoncé la création d'un fonds spécifique qui viendra appuyer les projets de développement de l'ICM, et verra à stimuler les échanges entre les deux institutions. Ce fonds aura aussi pour objectif de contribuer aux frais de séjour de professeurs de l'UdeS à Madagascar, et de professeurs malgaches chez nous. Il contribuera aux frais d'accueil à l'UdeS des étudiants de l'ICM et recommandés par l'institut. Enfin, le fonds aidera à réaliser certains projets d'infrastructure de l'ICM, menés en collaboration avec l'UdeS. Jean Desclos a d'ailleurs laissé entendre qu'il avait versé la première contribution personnelle à ce fonds, en invitant l'ensemble de la communauté universitaire à faire de même.

Pour éveiller les consciences

À l'occasion de la rentrée, plusieurs membres de la Faculté de génie se sont rassemblés symboliquement pour rappeler l'engagement des pays du G8 à consacrer 0,7 % de leur produit intérieur brut à l'aide internationale. Cette photo a été prise en marge d'un 5 à 8 organisé par la direction de la Faculté ainsi que par les étudiants du groupe Ingénieurs sans frontières. Cette campagne fait partie d'une stratégie pancanadienne démarrée par toutes les sections d'Ingénieurs sans frontières. Les pays du G8 s'étaient engagés au début des années 70 à octroyer 0,7 % du PIB à l'aide internationale. Actuellement, il n'y a que les pays scandinaves qui ont atteint cet objectif. Le Canada et les États-Unis sont bons derniers.
Photo : Martin Blache

Liaison

VOLUME XLII Nº 3

Publié 20 fois par année, *Liaison* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur : Charles Vincent
- Rédacteur en chef : Robin Renaud
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Étienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographe : Michel Caron
- Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus enr., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : adresses.liaison@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Liaison est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de services, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités.

Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Liaison • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs.

Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Liaison fait partie des Publications Liaison qui comportent également :

- Liaison-événements
- Liaison-Internet
- Liaison-Longueuil
- Liaison-médias
- Liaison-recherche
- Liaison-région
- Liaison-santé

Mission de *Liaison*
- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
liaison@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'INTERFÉRENCE DES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES AVEC VOTRE PROGRAMME DE PLACEMENT… ET LE MOYEN D'Y REMÉDIER

Source : Mackenzie Placements

1. Aversion des pertes

Si vous êtes comme la plupart des gens, vous n'êtes pas allergique aux risques. Vous êtes tout à fait disposé à prendre des risques supplémentaires, commensurables avec votre situation, en échange d'un potentiel de rendement supplémentaire. Mais que se passe-t-il quand, au lieu de vous procurer ce rendement supplémentaire, vos actions se mettent à dégringoler? La tendance naturelle, dans un tel cas, est de s'y accrocher, dans l'espoir de les voir remonter. Parce que c'est aux pertes que la plupart des gens sont allergiques, pas aux risques.

2. Théorie du regret

Lorsqu'un titre que nous avions acheté baisse, nous nous sentons responsables d'avoir pris une mauvaise décision et nous sommes envahis par un sentiment de regret. Ce sentiment peut nous porter à nous entêter, même s'il est patent que ce qui plaidait en faveur du placement à l'origine a disparu. Pour protéger leur amour-propre, les investisseurs s'accrochent à des titres en baisse, dans l'espoir que le marché (c'est-à-dire les autres investisseurs) finira par rendre justice à leur jugement. Cela a généralement un effet néfaste sur la performance du portefeuille.

Dominique Asselin, Pl. Fin.
Conseiller en placement
Premier vice-président
Partenaires Financiers Richardson
dominique.asselin@rpfl.com
Tél. : 819 **821-7035**

PARTENAIRES FINANCIERS RICHARDSON LIMITÉE
GESTION DE PATRIMOINE FAMILIAL

Partenaires Financiers Richardson Limitée est membre du FCPE.

Réussir à l'université : ça s'apprend!

ROBIN RENAUD

Avec la collation des grades, des milliers de finissants célèbrent ces jours-ci leur réussite. En quelques années, ils ont franchi toutes les étapes d'un parcours universitaire qui a comporté son lot de défis, de stress et de passages obligés. Une réussite qui a de quoi inspirer les milliers de nouveaux étudiants qui, eux, viennent d'entreprendre leurs études universitaires. Or, la persévérance scolaire tient souvent à une kyrielle de facteurs, dont un départ sur de bonnes bases. Depuis maintenant sept ans, l'Université de Sherbrooke se démarque avec un cours unique appelé *Réussir à l'Université*.

Il s'agit d'un cours de deux crédits, adapté aux réalités des différents programmes d'études, et dont la plupart des séances sont données au début de la session et lors de moments plus sensibles, comme la mi-session. L'évaluation du cours se fait sur la base de la présence au cours et est sanctionnée par la mention «succès ou échec». Ce cours est en dehors du *curriculum* régulier de l'étudiant, si bien que les résultats n'ont pas d'incidence sur le dossier scolaire. D'une faculté à l'autre, le cours est dispensé par un duo formé d'un chargé de cours et d'un professionnel du Service de psychologie et d'orientation.

«La participation au cours permet aux nouveaux étudiants d'affronter un premier élément d'anxiété, soit la rencontre avec leurs pairs, explique Grégoire Lebel, psychologue, qui donne le cours depuis cinq ans dans deux facultés. En plus de ce premier contact avec les autres étudiants, nous proposons des méthodes de travail pour la prise de notes ou la gestion du temps, par exemple. Il est également question des différentes ressources offertes dans les facultés et à l'Université», dit-il.

Sa collègue Anne-Josée Beaudoin, professeure associée à la Faculté d'éducation physique et sportive (FEPS), constate que le cours répond aux attentes des étudiantes et étudiants : «Plusieurs nous disent que le cours les a rassurés quant à leur capacité de mener leurs études, en étant mieux outillés et plus familiers avec leur nouveau milieu. Plusieurs étudiants estiment d'ailleurs que le cours devrait être obligatoire!» dit-elle.

Ainsi, des thèmes comme la motivation, la persévérance, la concentration, la gestion du stress ou la participation en classe sont notamment abordés. Des conférenciers sont parfois invités. «Par exemple, le professeur de la FEPS Jean-François Desbiens a présenté les résultats d'une étude qui démontrait que la participation verbale en classe a un lien avec la réussite scolaire. Or, je constate que les étudiants qui ont suivi le cours sont plus enclins à prendre la parole et à s'impliquer en classe», dit Anne-Josée Beaudoin.

En plus d'une série de cours qui ont eu lieu avant le début de la session, un suivi est effectué par courriel auprès des étudiantes et étudiants, une fois la session débutée. «Ça nous permet de rester en contact avec les étudiants et de leur rafraîchir la mémoire sur des concepts qui ont été discutés durant les cours, poursuit Anne-Josée Beaudoin. On peut aussi intervenir plus spécifiquement à l'approche des examens de mi-session, par exemple, sans leur imposer une rencontre qui s'insère mal dans leur agenda.»

Depuis cinq ans, Grégoire Lebel, psychologue, et Anne-Josée Beaudoin, professeure associée à la Faculté d'éducation physique et sportive, forment l'un des duos qui proposent le cours *Réussir à l'Université*. Quelque 600 étudiants suivent le cours cet automne. Photo : Michel Caron

Réalités facultaires

Grégoire Lebel donne le cours non seulement à de futurs éducateurs physiques, mais aussi à des étudiants du Département de mathématiques et d'informatique : «Dans le cas de math-info, l'activité se déroule à l'extérieur du campus, parce que plusieurs nouveaux étudiants ont dû effectuer des cours de mise à niveau dans les semaines précédentes. Le contenu est davantage axé sur la culture scientifique du Département : les étudiants sont conscientisés sur le fait que les moyennes seront souvent plus basses que celles qu'ils ont connues au cégep. Pour les mettre en contact avec le rythme plus dense des études, des simulations de cours et d'examens sont aussi données, indique Grégoire Lebel. De plus, comme les étudiants en math-info proviennent souvent de différents pays, nous en disons aussi davantage sur les services offerts non seulement à l'Université, mais également dans la ville de Sherbrooke», ajoute-t-il.

Selon Michel Roy, responsable du Service de psychologie et d'orientation, et l'un des instigateurs de ce projet, il est difficile de mesurer précisément l'efficacité de cette activité. Trop de variables peuvent influencer les résultats : «L'élément le plus significatif demeure le très haut degré de satisfaction des étudiants par rapport à ce cours. Le cours répond à leurs attentes en offrant une meilleure connaissance des ressources, le développement de liens avec les autres, de meilleures techniques d'études, et globalement, de meilleures chances de réussite», remarque-t-il.

Une doyenne par intérim à la Faculté d'éducation physique et sportive

Joanne Sarrasin a été nommée doyenne par intérim de la Faculté d'éducation physique et sportive (FEPS). La professeure Sarrasin a déjà occupé le poste de doyenne de la FEPS de 1994 à 1998. Elle a ensuite été nommée vice-rectrice aux ressources humaines et à la vie étudiante de 1998 à 2001. Bien qu'elle soit retraitée depuis quelques années, elle gardait des liens étroits avec sa faculté et continuait à y donner des cours.

Deux autres nominations sont également à signaler du côté de la FEPS. Denis Gagnon assume les fonctions de vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, tandis que Marc Bélisle est le nouveau responsable du programme de baccalauréat en kinésiologie.

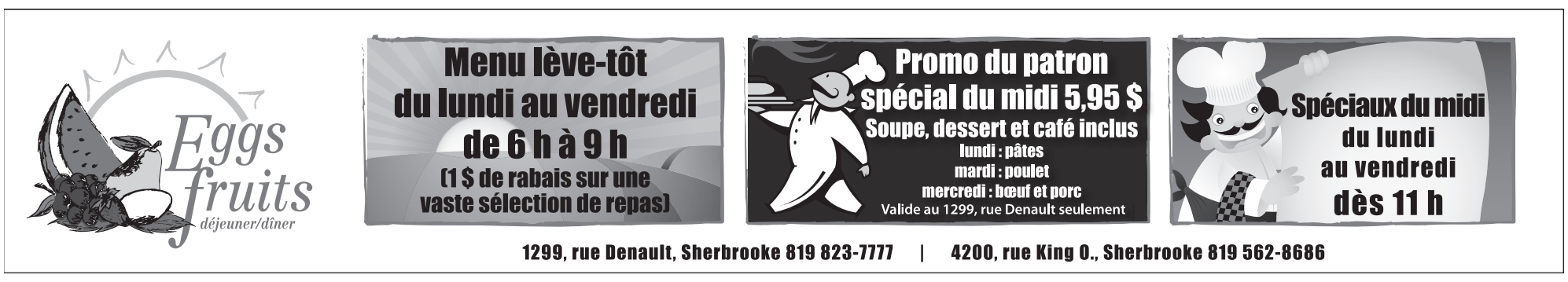
capilia Atmosphère

Saviez-vous que ces services sont maintenant disponibles en Estrie?

- Solutions préventives après analyse du cuir chevelu;
- Rallonges capillaires pour créer un look personnalisé;
- Coloration par des maîtres coloristes reconnus internationalement;
- Remplacement capillaire non chirurgical;
- Greffes micro-folliculaires;
- Chimiothérapie.

Joachim a fait ses preuves dans le domaine de la beauté depuis maintenant 25 ans. En s'associant avec une bannière comme Capilia, ce professionnel bénéficie maintenant d'une équipe et des ressources nécessaires pour être à l'avant-garde de vos besoins capillaires.

Capilia Atmosphère, enfin des solutions capillaires personnalisées!
Appelez dès maintenant pour une
CONSULTATION GRATUITE
67, rue Brooks | Sherbrooke | 819 569-2100 | www.capilia.ca



L'UdeS sans voiture le 20 septembre

MÉLISSA LETENDRE LAPOINTE

Le 20 septembre aura lieu la Journée sans voiture sur l'ensemble du Campus principal de Sherbrooke. Pour l'occasion, diverses activités seront organisées afin de sensibiliser les étudiants et le personnel à la pollution émise par les véhicules automobiles.

Pour une 3e année, les organisateurs de la journée invitent les automobilistes à laisser leur voiture à la maison et à emprunter des moyens de transport plus favorables pour l'environnement. Afin d'inciter la communauté universitaire à se déplacer en vélo, à pied, en autobus ou encore en covoiturant, certains parcs de stationnement seront interdits d'accès aux véhicules. Les voitures ne seront donc pas autorisées à circuler dans les stationnements PA1, PA2, PB1, PB2, PC1, PD3 et PD4. Le stationnement PE2 sera quant à lui réservé aux automobilistes possédant des voitures hybrides ou électriques. Par contre, l'ensemble des autres aires de stationnement restera disponible pour accueillir les automobiles.

Par ailleurs, une multitude d'activités organisées par l'Université et par certaines organisations étudiantes se dérouleront dans les aires de stationnement ainsi libérées. Un chapiteau sera installé entre le pavillon Georges-Cabana et le Pavillon multifonctionnel. Il accueillera un spectacle de musique. Un dîner y sera également servi. De plus, cette journée sera consacrée au lancement de la radio étudiante CFAK. Pour l'occasion, la radio diffusera ses émissions à partir du Pavillon multifonctionnel. Toujours dans le cadre des activités de la Journée sans voiture, Richard Bergeron, chef de Projet Montréal et auteur du *Livre noir de l'automobile*, présentera une conférence le 19 septembre, à midi, à la salle C1-5006 de la Faculté de génie.

Audrey-Anne Girardin, vice-présidente à la condition étudiante à la FEUS, Karine Lavertu, membre de Génie-vert, et Segnon Tovignon Aguey, vice-président à la condition de vie étudiante au REMDUS, souhaitent que vous laissiez votre voiture à la maison le 20 septembre.
Photo : Michel Caron

La Journée sans voiture est organisée par la FEUS et le REMDUS en collaboration avec la table de concertation étudiante en développement durable. Elle vise à sensibiliser la communauté étudiante quant à la pollution atmosphérique créée par les véhicules motorisés. Selon Karine Lavertu, une organisatrice du projet et membre de Génie-vert, le but de la Journée sans voiture est également de faire connaître les mesures prises par l'Université afin de favoriser le transport durable.

«Nous voulons faire en sorte que les étudiants et le personnel connaissent ces mesures, mais surtout qu'ils les adoptent», ajoute-t-elle. Par exemple, l'Université a aménagé des pistes cyclables sur le campus afin de favoriser la circulation en vélo. Elle offre aussi la possibilité de louer des vélos pour une durée de 24 heures, et ce, tout à fait gratuitement. Il y a également le logiciel Allego, qui permet de mettre en contact des covoitureurs potentiels dans le but de favoriser le transport en commun.

La Journée sans voiture est un événement qui fait partie des mesures pour favoriser le transport durable. Karine Lavertu espère que la communauté universitaire fera des efforts pour les adopter. Selon elle, la publicité concernant le transport durable n'est pas assez présente sur le campus : «Les gens doivent avoir un changement de mentalité. C'est long et ça prend beaucoup de temps», explique-t-elle. Elle souhaite malgré tout que les automobilistes aient une pensée pour l'environnement et que le 20 septembre ils utilisent un moyen de transport autre que la voiture pour se rendre à l'Université.

Les Constructions Claude Beauchesne inc.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
Construction et rénovation
Résidentiel | Commercial | Industriel
1970, rue Louise, Sherbrooke (Québec)
Tél. : 819 346-3824 Cellulaire : 819 820-5048

La Clé de vos droits, clinique d'information juridique gratuite

Vous souhaitez contester une contravention? Quelqu'un vous doit de l'argent? Vous désirez connaître vos droits en qualité de locataire? La Clé de vos droits peut vous permettre d'obtenir réponse à vos questions et solution à vos problèmes, sans aucun frais. En effet, ce service d'information juridique gratuit, offert par deux étudiants de droit de 3e année, est disponible tant pour l'ensemble des étudiants et membres du personnel des différents campus de la communauté universitaire que pour le grand public.

Baux, petites créances, protection du consommateur, succession, divorce, fiscalité et droit criminel sont quelques-uns des sujets sur lesquels les étudiants peuvent avantageusement vous renseigner. Ceux-ci collaborent à la Clé de vos droits dans le cadre de leur participation au Programme d'activités cliniques de la Faculté de droit, sous la supervision d'avocats en exercice.

Il importe de préciser que les étudiants de la Clé de vos droits pourront vous fournir toute l'information juridique dont vous avez besoin, mais ne sont d'aucune façon autorisés à donner leur avis sur votre dossier, que ce soit sous forme d'opinion ou de consultation juridique. Il s'agit là d'actes réservés exclusivement aux avocats en exercice ou aux conseillers en loi.

La Clé de vos droits est située dans un nouveau bureau réaménagé pour assurer la confidentialité des échanges, au 114 du Pavillon de la vie étudiante (E1). Elle est ouverte tous les jours de la semaine. Les étudiants peuvent être joints au 819 821-8000, poste 65221. On peut également consulter le site de ce service à l'adresse www.USherbrooke.ca/sve/cles.

au service de l'entrepreneuriat à Sherbrooke
»SERVICE D'AIDE AUX JEUNES ENTREPRENEURS (SAJE)*
Aide technique pour les 18 à 35 ans désirant se lancer en affaires dans le secteur des services, du commerce ou de l'industrie.
»SERVICE POUR LES JEUNES PROMOTEURS*
Aide financière non remboursable pour les promoteurs de moins de 35 ans. Les contributions varient selon le secteur d'activité de l'entreprise.
*En collaboration avec Pro-Gestion
Pour plus de renseignements sur nos services :
819 821-5577 • www.sdes.ca
SDÉS
Société de développement économique de Sherbrooke

Zellers A B C D E F G I J K L DERNIÈRE M N O P CHANCE !

Procurez-vous votre carte SPC 2007/2008* d'ici au 30 septembre et obtenez
10% de rabais** sur la marchandise à prix ordinaire et de solde!
*Vous devez présenter une carte d'étudiant valide. 8,50 $ plus taxes.
**Des exceptions s'appliquent. Précisions sur www.zellers.com.
tout pour la vie étudiante, de A à Z

Des cours de médecine ouverts au grand public

JOHANNE LEROUX

Les cours de médecine ne peuvent être ouverts à tous, les programmes étant très contingentés. Pourtant, le désir d'en connaître plus sur ce qui nous touche tous – notre santé et celle de nos proches – est là. Bien sûr, il existe beaucoup d'information, dans les magazines et dans Internet, mais comment distinguer la bonne information de la mauvaise?

Pour répondre à ce besoin de la population, la Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS), en collaboration avec le Centre d'expertise en santé de Sherbrooke, a lancé le 28 août le programme CursUS-santé, grâce au soutien de Pfizer Canada. Cette collaboration est un programme d'éducation médicale destiné à tous. Des cours sur différents thèmes d'actualité médicale seront offerts pour informer la population de façon vulgarisée, mais à la fine pointe des connaissances et pratiques en santé d'aujourd'hui.

Quelques artisans du projet CursUS-santé : le professeur Jean de Margerie, Bernard Prigent, de Pfizer Canada, la professeure Rachel Bujold, le doyen Réjean Hébert et Roch Bernier, directeur du Centre d'excellence en santé de Sherbrooke. Photo : Robert Dumont

Mieux comprendre le cancer

À compter du 16 octobre, la 1re session de CursUS-santé, *Comprendre le cancer*, débutera. Offerts les mardis soirs, six exposés seront présentés par des médecins professeurs de la FMSS et par des professionnels cliniques du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke.

Voici quelques-unes des questions qui y seront abordées : Qu'est-ce que le cancer? Est-ce possible d'en réduire les risques? Quels sont les traitements et leurs effets? Comment vivre avec le cancer? Quels sont les progrès de la recherche? Et bien d'autres encore. Les participants aux formations auront de plus l'occasion de poser des questions à la suite des présentations.

Inspiré du modèle américain des *mini-med schools* fondées par J. John Cohen dans les années 90 à l'Université du Colorado à Denver, il s'agit du premier volet francophone de «mini-facultés de médecine», et le nom de CursUS-santé a été retenu. Incidemment, John Cohen recevra un doctorat *honoris causa* de la FMSS lors de la collation des grades du 15 septembre (voir notre autre texte en page 9).

«Cela fait partie de notre responsabilité sociale, indique Réjean Hébert, doyen de la FMSS. Notre mandat en tant qu'institution d'enseignement est de s'assurer d'un transfert rapide des connaissances et de l'expertise non seulement vers de meilleurs soins et services, mais aussi directement vers la population qui souhaite être mieux informée.»

Pour plus de renseignements sur le programme CursUS-santé ou encore pour vous inscrire à la formation *Mieux comprendre le cancer*, communiquez avec le Centre d'expertise en santé de Sherbrooke au 819 821-5122 ou encore visitez le site Internet www.cursus-sante.ca. Les étudiants sont les bienvenus, mais il est à noter que ces cours ne sont pas crédités.

Quand voulez-vous prendre votre retraite?

Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.

Pour tout connaître sur l'offre avantageuse de Valeurs mobilières Desjardins aux professeurs, professionnels et employés de l'Université de Sherbrooke, appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.

Gaétan Soucy
M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

Desjardins Valeurs mobilières

Membre FCPE

Biblairie GGC ltée
LIBRAIRIE • PAPETERIE

1567, rue King Ouest, Sherbrooke

achetez en ligne www.biblairie.qc.ca

plus de 300 000 titres en ligne

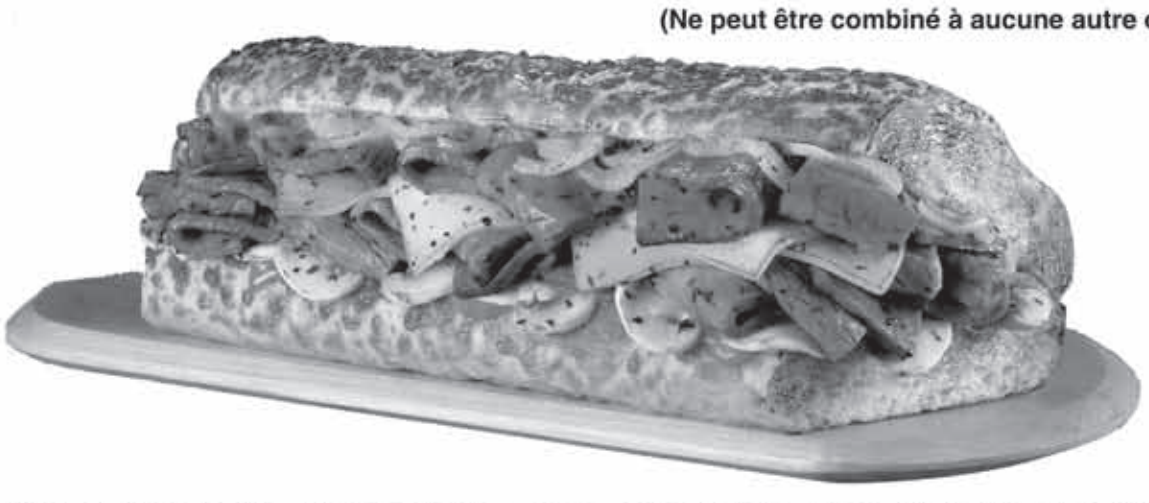
Biblairie GGC, toujours présente
Même personnel
Même excellent service
Mêmes numéros de téléphone
Mêmes avantages

LIBRAIRIE NIVEAU UNIVERSITAIRE
Diane Roireau
VOTRE LIBRAIRE
Téléphone : 819 823-0344
Téléphone : 819 566-0344 poste 255
Télécopieur : 819 566-7954
Courriel : diane.roireau@biblairie.qc.ca

LIBRAIRIE SECTION MÉDICALE
France Veilleux
VOTRE LIBRAIRE
Téléphone : 819 346-3066
Téléphone : 819 566-0344 poste 256
Télécopieur : 819 562-8358
Courriel : france.veilleux@biblairie.qc.ca

Jusqu'au 15 octobre 2007

10 % de rabais sur présentation de la carte étudiante de l'Université de Sherbrooke ou de la carte d'employé du CHUS!
(Ne peut être combiné à aucune autre offre.)



Quiznos Sub
1135, 13e Av. Nord

Voisin de la station d'essence Canadian Tire et du Dépanneur +

15 % de rabais durant l'année scolaire des étudiants qui se seront procuré la carte CampusClub.ca!

DÉPANNEUR +
CANADIAN TIRE

Sclérose en plaques

«Accepter la maladie ne veut pas dire se résigner»

DIANE BERGERON

Les Estriens aux prises avec la sclérose en plaques bénéficient de ressources incomparables. Cette richesse a été célébrée le 5 septembre par une soirée de conférences. L'activité visait à souligner les 20 ans de l'Association de la sclérose en plaques de l'Estrie, les 10 ans de la Clinique SP du CHUS et les 15 ans des programmes d'activité physique offerts par le Groupe de recherche et d'intervention en éducation physique et sportive adaptative (GRIEPSA).

«Je commence ma 7e année d'entraînement avec le GRIEPSA, et les résultats sont extraordinaires pour moi, témoignait Nicole Lafontaine lors de la soirée de conférences. Mon endurance physique et musculaire a augmenté, de même que mon estime et ma confiance en moi. J'ai appris qu'accepter la maladie ne veut pas dire se résigner.»

Nicole Lafontaine n'est pas la seule à avoir recouvré des capacités en participant à ces programmes. Marcella Vanden-Abeele fait aussi partie de ceux pour qui les programmes ont fait des miracles : «Il y a 12 ans, je faisais tout en fauteuil roulant. Maintenant, je fais mes courses toute seule et je marche deux heures sans difficulté.»

Autrefois athlète et professeure d'éducation physique, Marcella Vanden-Abeele anime certaines activités données par le GRIEPSA. Si sa forme physique l'a aidée à retarder le processus de dégénérescence de la maladie, elle s'est découvert des capacités au-delà de celles qu'elle s'accordait.

Parmi la trentaine de participants assidus à ces séances, certains atteignent une forme physique qu'ils n'avaient jamais eue auparavant. Toutefois, les neurologues estiment que ces programmes n'ont aucun effet sur la maladie comme telle, parce que les circuits neurologiques abîmés le demeurent. Les progrès extraordinaires des personnes atteintes sont attribuables au fait que l'entraînement permet de compenser les pertes localement. C'est pourquoi les programmes sont dits adaptatifs, puisqu'ils suscitent des adaptations motrices, physiques, et même psychologiques et sociales.

«Nous avons été les premiers au monde à inverser la courbe des performances motrices des personnes avec sclérose en plaques», affirme Jacques Vanden-Abeele, professeur retraité de la Faculté d'éducation physique et sportive et instigateur des programmes du GRIEPSA. Ces programmes comprennent l'entraînement de base et en circuit, une école de marche, une école du fauteuil roulant ainsi que des ateliers de danse et de sport.

L'approche du professeur Vanden-Abeele est centrée sur la personne, ce qui constitue un autre facteur de réussite important. «En rééducation, il faut travailler sur les capacités de la personne, et non pas sur ses incapacités, explique le neurokinésiologue. Le principe de l'entraînement sportif a l'avantage de s'occuper de la personne dans sa globalité. Un de nos clients m'a dit un jour : *En physiothérapie, je me sens malade. Avec vous, je me sens athlète*.»

Même son de cloche chez plusieurs autres participants. «Je me compare à un borgne au royaume des aveugles», dit Jean-Marie Dirand. Professeur de génie électrique et informatique à la retraite, il a commencé à s'entraîner dès qu'il a vu ses capacités physiques diminuer, en 1985. Même si les améliorations sont difficiles à mesurer dans son cas, les séances d'activité physique offertes par le GRIEPSA lui apportent des bénéfices collatéraux dont il ne se passerait pas. «D'abord on se retrouve avec des gens passablement sympathiques, à commencer par Jacques et Marcella, dit-il. Et puis quand je sors de là, je me sens détendu. J'expérimente un mieux-être qui n'a rien à voir avec l'aspect musculaire.»

L'attitude est très importante pour le professeur Vanden-Abeele, qui considère que la maladie n'est pas une anormalité, mais une autre façon d'être en vie. Son épouse, Marcella Vanden-Abeele, est la preuve vivante que cette philosophie fonctionne : «Je pense à ce que j'ai, et non à ce que j'ai perdu. J'apprends à vivre avec la maladie, j'ai une belle vie et je me sens bien dans ma peau.»

Pour plus de renseignements sur le Groupe de recherche et d'intervention en éducation physique et sportive adaptative et ses programmes, consultez le www.USherbrooke.ca/feps/recherche/griepsa.

Secours-Amitié vous fait voyager!

Secours-Amitié Estrie a lancé le 29 août sa 25e loterie-voyage avec l'appui du recteur Bruno-Marie Béchard. «L'année 2007 est doublement marquante pour l'organisme puisque celui-ci fête deux événements majeurs : la 25e édition de sa loterie-voyage et le 35e anniversaire de services auprès de la population estrienne. En 35 ans d'existence, c'est près d'un quart de million de personnes en détresse, tout près de nous en Estrie, qui ont ainsi trouvé écoute compétente et réconfort. J'invite la population sherbrookoise à répondre généreusement à l'appel de Secours-Amitié Estrie», a soutenu le recteur Béchard, porte-parole du 35e anniversaire de l'organisme. Pour souligner la 25e loterie-voyage, 25 billets sont ajoutés, portant le nombre à 425. Grâce au soutien de sept commanditaires, 116 prix d'une valeur totalisant 25 000 $ seront à l'enjeu. Secours-Amitié Estrie et l'Université de Sherbrooke ont aussi profité de ce lancement pour souligner la mise en oeuvre d'un service d'écoute confidentiel et anonyme pour la communauté universitaire, nommé Secours-Amitié Campus et disponible de 18 h à 22 h au 819 564-9090. Sur la photo, Bruno-Marie Béchard est accompagné de Jean-Louis Langlois, président du CA de Secours-Amitié Estrie.

Photo : Michel Caron

Comment **optimiser** votre **fonds de pension**

Appelez-moi au (819) 573-6015
Gilles Blondin, LL.L
Directeur de succursale,
conseiller en placement
gilles.blondin@cibc.ca
3000, rue King Ouest, Bureau 100
Sherbrooke

CIBC Wood Gundy
Expertise sur mesure.
www.cibcwoodgundy.com/gilles_blondin
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre du FCPE.

Un étudiant du MBA se classe parmi un groupe sélect au Canada

Une expérience enrichissante au Mozambique

RENO FORTIN

Choisi parmi une dizaine de candidats à l'échelle canadienne pour participer à un programme de CARE Canada visant à réduire la pauvreté dans les pays en développement, Sébastien Bouthillier Nantel est de retour depuis peu d'un séjour de trois mois qui l'a mené au Mozambique, en Afrique.

«Le programme de CEP (CARE Enterprise Partner) vient en aide aux pays en développement de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Asie, en proposant des modèles de développement d'affaires qui visent à utiliser les capacités entrepreneuriales des plus pauvres comme levier économique», explique l'étudiant, qui terminera son MBA au régime coopératif en décembre.

Les candidats n'avaient pas droit de regard quant à la destination. «Les projets étaient attitrés en fonction de nos expériences passées, de nos intérêts et de nos compétences», mentionne ce dernier. Sébastien s'est donc retrouvé à Vilanculos, une ville de la province d'Inhambane qui compte environ 30 000 habitants, à 800 km au sud de la capitale du pays, Maputo.

Le programme CEP de CARE Canada est financé par le secteur privé, l'aide gouvernementale et les dons du grand public et il fournit des services-conseils aux micros, petits et moyens entrepreneurs afin que ceux-ci puissent accéder aux marchés locaux, régionaux, nationaux et parfois internationaux. Les consultants de CEP agissent comme des conseillers en développement d'affaires et des facilitateurs dans les échanges et dans les processus de financement.

Le mandat de Sébastien oscillait entre le développement de questionnaires, la réalisation d'études de marché, la négociation et la préparation de contrats d'approvisionnement et de financement avec les manufacturiers nationaux de produits agricoles, ainsi que le développement d'outils de formation pour les micro-entrepreneurs, sans oublier la rédaction d'un plan stratégique. Difficile de tout faire en 11 semaines incluant l'adaptation du milieu.

«Les objectifs étaient très nombreux et demandaient une bonne compréhension de l'environnement, soutient-il. Plusieurs tâches nécessitaient une démarche d'essais et d'erreurs et devront être rajustées lorsque le programme prendra définitivement son envol.»

À la découverte de soi

Dans une telle aventure, on part aussi à la découverte de soi. «Il est certain qu'une expérience semblable modifie notre façon de penser et d'agir, admet-il. Je crois donc que mon approche des problématiques mondiales quant au développement durable et à la lutte à la pauvreté sera différente et que je serai à même de transmettre une opinion par rapport à l'importance d'agir pour corriger certains problèmes.»

Mais comment se retrouve-t-on en Afrique dans un tel contexte? Durant la session d'hiver 2007, une porte-parole du bureau de CARE à Ottawa est venue présenter le programme de CEP au groupe d'étudiants au MBA. L'objectif était de faire la promotion des activités de CEP et d'informer les étudiants de la possibilité d'effectuer un stage en développement économique international dans un pays sous-développé. «J'ai rapidement été intéressé, mentionne Sébastien, et j'ai donc décidé de poser ma candidature parmi les étudiants de plusieurs universités canadiennes. Ce fut un long processus incluant les formulaires, la rédaction d'un essai, la résolution de cas et la tenue d'une entrevue face à un panel.»

CARE Canada propose aux participants un bilan de deux jours en octobre prochain à Ottawa, mais pour l'instant Sébastien Bouthillier Nantel ajoute : «J'en ai appris davantage sur le développement économique durable dans les pays en développement tout en appliquant les connaissances acquises par ma formation. J'ai également eu la chance de découvrir une nouvelle culture et un nouveau pays.»

Sébastien Bouthillier Nantel dans son bureau de travail au Mozambique.

Assemblée annuelle du régime de retraite

Les membres du Comité de retraite vous invitent à l'assemblée annuelle du régime de retraite des employées et employés de l'Université de Sherbrooke. Cet événement aura lieu le mardi 18 septembre à 19 h, à la salle C1-2038 de la Faculté de génie. Une occasion pour vous de rencontrer celles et ceux qui gèrent votre régime et qui apprécient recevoir vos commentaires et suggestions.

Liaison
sur Internet
www.USherbrooke.ca/liaison

Acheter une maison est une belle aventure...
quand on a un bon guide.

Une conseillère en prêts hypothécaires de RBC pourra vous fournir de précieux conseils sur les taux et les termes et vous proposer des solutions avantageuses afin que vous trouviez l'hypothèque qu'il vous faut.

Pour obtenir plus de renseignements ou un rendez-vous, appelez :

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Banque Royale du Canada
2665, King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
carmelle.riendeau@rbc.com

* Marques déposées de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Tous les produits de financement aux particuliers sont offerts par la Banque Royale du Canada, sous réserve de ses critères de prêt habituels.

JE CHOISIS RBC
RBC Banque Royale

Depuis 34 ans on vous fait voyager
Nous connaissons le monde et nous le vendons bien
Boutique du voyage
Sherbrooke 2339, Promenades King
819 563-7343
Asbestos 525, 1re Avenue
819 879-7188
Permis du Québec

À SHERBROOKE,
PRENEZ LE BON
DETOUR
VIA ROUTE
1979, rue King Est
Tél. : 819 565-5555
King Ouest
Tél. : 819 822-4141
VIA ROUTE
LOCATION AUTOS - CAMIONS
L'ÉQUIPE DANY SÉVIGNY
Depuis plus de 21 ans!

INSPECTECH
819 823-5377
INPECTION PRÉ-ACHAT
VICES CACHÉS
PLANS ET DEVIS DE CONSTRUCTION
TEST DE PERCOLATION
sans frais :
1 866 750-5377
inspectech-estrie.com

Plan d'action stratégique 2006-2010 – volet Études

Un autre PAS de franchi

RACHEL HÉBERT

Allons. Pas de fausse modestie. L'Université de Sherbrooke est une institution de qualité. N'ayons pas peur de le dire. En tout cas, les vice-recteurs Buteau et Marceau, eux, ne se sont pas gênés pour l'affirmer dans le volet Études du Plan d'action stratégique 2006-2010 qu'ils ont déposé au CA de juin. Les orientations qu'ils proposent à la communauté universitaire visent essentiellement à mettre en valeur la qualité de la formation offerte aux étudiantes et étudiants de l'UdeS.

Les vice-recteurs Martin Buteau et Denis Marceau entourent la vice-rectrice adjointe Lise Poirier Proulx.
Photo : Roger Lafontaine

Avant tout, qu'est-ce que le PAS?

Le Plan d'action stratégique (PAS) est un outil d'orientation qui permet d'actualiser la mission de l'Université. S'appuyant sur les valeurs qui distinguent l'UdeS, il contient les éléments qui baliseront son développement au cours des trois prochaines années. La vision proposée pour 2006-2010 est celle du leadership; leadership de l'institution, mais aussi de toute sa communauté.

Le PAS est construit en assemblant des volets pour chaque grand secteur d'activité de l'Université. Les volets sur la recherche et sur le Campus de Longueuil ont déjà été adoptés, tandis que volet international est en voie de l'être. Celui concernant les études a été adopté par le CA en juin.

Le volet Études

Le vice-recteur aux études Martin Buteau et le vice-recteur aux études supérieures et à la formation continue Denis Marceau se partagent la responsabilité des études depuis 2005. Ces «conjoints de fait», comme ils disent si bien, ont notamment la responsabilité des programmes d'études des trois cycles, du Règlement des études et de l'application de certaines politiques comme l'évaluation périodique des programmes ou la formation continue.

Le volet Études du PAS présente des orientations qui visent un seul et même objectif : continuer d'offrir une formation de qualité aux étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke. Il s'agit donc pour l'Université de miser sur ses acquis en vue de se positionner comme chef de file.

Notre meilleur atout : la qualité

«De la qualité à l'Université de Sherbrooke, il y en a, affirme Denis Marceau. Le souci de la qualité fait partie de notre culture institutionnelle. Mais il s'agit maintenant de poursuivre la réflexion et les actions pour continuer à répondre adéquatement aux exigences grandissantes et changeantes de la société.» Il cite en exemple la formation à la recherche. Les qualités que l'on exige d'un bon chercheur seront-elles les mêmes dans cinq ans? Il faut demeurer à l'affût des changements, les anticiper, et adapter la formation en conséquence.

«C'est en définissant ce qu'est la qualité, en l'identifiant, qu'on pourra mieux la formaliser, explique Martin Buteau. On pourra ainsi se donner des moyens concrets pour maintenir la qualité de la formation.» Lise Poirier Proulx, vice-rectrice adjointe, précise : «Viser la qualité, ce n'est pas établir des normes. C'est plutôt une démarche de réflexion continue de toutes les instances puisque les exigences de qualité évoluent avec les besoins de la société. On doit toujours se poser la question suivante : les moyens qu'on met en place contribuent-ils efficacement à la formation de nos étudiantes et étudiants?»

Orientations

C'est cette réflexion qui a mené à l'adoption des orientations pour les trois années à venir. Parmi celles-ci figure l'adoption du Plan de la qualité de la formation comprenant les finalités de formation. Les finalités de formation précisent les résultats attendus chez les finissantes et finissants qui complètent un programme à grade. Elles concernent l'acquisition, l'application et le développement du savoir, le développement intellectuel, les compétences linguistiques, la communication et les habiletés relationnelles, l'éthique ainsi que l'autonomie et les responsabilités.

Une orientation concerne aussi l'internationalisation de la formation. Une autre touche la Politique sur la reconnaissance des acquis adoptée par le CA le 19 juin et qui en est à l'étape d'implantation. Cette politique permettra de tenir compte de façon appropriée des acquis scolaires, extrascolaires et d'expérience lors d'une demande d'admission ou pour mieux adapter les parcours de formation.

Les orientations du PAS – Études visent également à favoriser le développement d'un parcours de professionnalisation à tous les cycles d'études. Un tel parcours permettra à une étudiante ou à un étudiant de se préparer à agir comme un professionnel en cheminant entre diverses situations d'apprentissage organisées pour favoriser l'atteinte des objectifs de professionnalisation de son programme. Et le régime coopératif, qui fait la renommée de l'Université, pourrait encore mieux s'arrimer avec les programmes et favoriser le développement d'un agir professionnel.

Martin Buteau, qui est également vice-recteur aux ressources informationnelles, annonce le déploiement d'une infrastructure technologique qui favorisera le partage d'informations et de ressources, comme par exemple, monPortail, maintenant accessible aux étudiantes et étudiants, et le renouvellement de l'environnement Internet pour les communications internes et externes.

Pour ce qui est de la formation en ligne, il n'est pas question que l'Université devienne virtuelle. «Ce qui distingue l'UdeS, ce sont les rapports entre les profs et les étudiants, dit le vice-recteur. Mais rien n'empêche qu'une partie de nos programmes soit donnée en ligne. Peut-être verra-t-on de plus en plus de formules hybrides. L'important est de mettre en place une offre de services adéquate, notamment du Service de soutien à la formation et du Service des technologies de l'information.»

Aux 2e et 3e cycles

Pour ce qui est des études de 2e et 3e cycles, les orientations proposées dans le volet Études du PAS visent à poursuivre le développement de mécanismes de qualité de la formation. On veut notamment structurer l'encadrement des étudiantes et étudiants de façon à réduire la durée des études et favoriser la persévérance et la diplomation. Il existe déjà un programme d'innovation pédagogique pour soutenir les facultés qui veulent développer un parcours de formation avec encadrement par équipe de profs.

On souhaite par ailleurs améliorer la gestion administrative et académique des études supérieures, notamment en renforçant les normes institutionnelles, en intensifiant les liens de collaboration avec le vice-rectorat à la recherche et en se dotant d'un outil de gestion informatisé pour accompagner les étudiantes et étudiants. On souhaite aussi accroître le pouvoir d'attraction des programmes de 2e et 3e cycles en évaluant ces programmes, en améliorant l'encadrement et le financement des étudiants. «En recherche, on doit toujours se renouveler pour attirer les étudiantes et les étudiants, explique Denis Marceau. Pour qu'ils viennent chez nous, on doit leur offrir quelque chose d'unique et de qualité.» Il cite en exemple le doctorat en études du religieux contemporain, qui a été reconnu par les experts pour son originalité et sa pertinence.

Les dernières orientations du PAS volet Études concernent la formation continue, qui reste à être mieux définie. «La notion de formation continue n'est pas encore clarifiée en termes opérationnels, mentionne Denis Marceau. Une fois qu'elle sera définie, il faudra réfléchir sur la façon de répondre aux besoins particuliers de la formation continue, revoir certains programmes et soutenir les facultés pour apporter les modifications appropriées.»

Voilà donc le programme du volet Études que nos deux vice-recteurs aux études proposent pour les trois prochaines années. Toute la communauté universitaire est invitée à franchir ce nouveau PAS en vue de poursuivre la mission de l'Université : toujours maintenir une formation de qualité.

Collation des grades 2007

L'Université décernera 4 doctorats honorifiques et 3 titres de professeur émérite

La cérémonie principale de la collation des grades du 15 septembre sera notamment marquée par la remise de cinq doctorats *honoris causa* et de trois titres de professeur émérite. Voici le profil des huit sommités dont le parcours sera salué.

Henri-Paul Rousseau
Docteur d'honneur de l'Université de Sherbrooke

Henri-Paul Rousseau est l'une des figures dominantes de la scène économique québécoise. Bachelier de l'Université de Sherbrooke, puis maître et docteur en économie de l'Université Western (Ontario), il y reçoit le prix T.M. Brown pour la meilleure thèse de doctorat en sciences économiques. De retour au Québec, il entreprend une carrière universitaire à l'Université du Québec à Montréal puis à l'Université Laval où il a été directeur du Département d'économie. Ce n'est que le début d'une trajectoire hors du commun. Une succession de vice-présidences à la Banque nationale culmine finalement au poste de 1er vice-président à la trésorerie et aux marchés financiers (1989-1992). Henri-Paul Rousseau accepte également de servir comme secrétaire général de la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec en 1990. De 1992 à 1994, il assume la direction de Boréal Assurances puis devient président et chef de la direction de la Banque Laurentienne du Canada.

En 2002, sa nomination à la Caisse de dépôt et placement du Québec fait l'unanimité tant dans le milieu politique que dans le monde des affaires. Entré en fonction au moment où l'institution traverse l'une des pires crises de son existence, il entreprend une série de changements et restructure le fonctionnement de la Caisse. Il est toujours à la tête de la Caisse de dépôt et placement comme président et chef de la direction.

Leader inspiré et inspirant, Henri-Paul Rousseau préside en 2005 la campagne Ensemble de l'UdeS. Une première au pays parce qu'elle réunit cinq institutions d'éducation et de santé, ce qui constitue une page unique et inédite de la philanthropie québécoise.

Pour toutes ces raisons, l'Université de Sherbrooke est fière d'honorer son illustre diplômé, économiste, grand gestionnaire et citoyen engagé.

Bernard Dickens
Docteur d'honneur en droit

Pionnier en droit et politiques de la santé, Bernard Dickens est reconnu mondialement pour ses travaux et son implication dans ce domaine. Il compte à son crédit plus de 350 publications abordant une très large gamme de sujets. Il s'est de plus intéressé au rôle de la programmation génétique dans le déclenchement du vieillissement chez l'homme, domaine pour lequel il est devenu la référence.

Bernard Dickens a siégé au sein de divers groupes d'experts-conseils et son expertise est recherchée par les gouvernements et les organismes non gouvernementaux à travers le monde, dont l'Organisation mondiale de la santé. Il a rédigé de nombreux rapports qui font autorité dans le domaine du droit et politiques de la santé. En plus de se distinguer sur la scène internationale, il est connu, respecté et admiré par ses pairs au Canada, où il est reconnu comme l'un des fondateurs du droit de la santé. Bernard Dickens est titulaire de la chaire Dr. William-Scholl In Health, Law and Policy à l'Université de Toronto. Il est membre de la Société royale du Canada et a été nommé officier de l'Ordre du Canada en plus d'être titulaire d'un doctorat honorifique de la Sorbonne.

Bernard Dickens a largement contribué à faire évoluer tous les aspects de sa discipline, y compris les technologies émergentes les plus récentes. Il continue toujours d'exercer une influence de chef de file à l'échelle mondiale.

J. John Cohen
Docteur d'honneur en médecine

J. John Cohen s'est illustré par la création de la Mini-école de médecine, concept unique visant à promouvoir la diffusion des connaissances médicales auprès du grand public. Implantées aujourd'hui dans plus d'une centaine de centres à travers l'Amérique et l'Europe, ces écoles ne cessent de gagner en popularité et les listes d'attente de s'allonger. Ce concept utilise l'environnement et les experts des facultés de médecine et des hôpitaux à vocation universitaire pour transmettre au public les principes fondamentaux des sciences de la santé.

Formé à l'Université McGill, J. John Cohen a d'abord obtenu un Ph.D. en biochimie-immunologie en 1964, puis un doctorat en médecine en 1969. Trois années d'études postdoctorales ont précédé son embauche en 1972 au Centre des sciences de la santé de l'Université du Colorado comme professeur en immunologie et en médecine. Il y poursuit toujours sa carrière à titre de professeur titulaire.

Chercheur de renom sur la scène internationale, J. John Cohen a été conférencier invité dans plus de 32 conférences internationales au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il est également consultant scientifique à la NASA. Ses qualités de pédagogue accompli et une générosité professionnelle peu commune lui ont attiré le respect de ses étudiants et de ses collègues. Ainsi J. John Cohen remporte-t-il, chaque année depuis 23 ans, le prix d'excellence en enseignement. Ce doctorat honorifique rend hommage à un homme d'exception dans le monde de l'enseignement.

Yves Filion
Docteur d'honneur en génie

Grand bâtisseur, ingénieur visionnaire et administrateur de haut calibre, Yves Filion a eu un impact considérable sur l'avancement des technologies et des applications du béton.

Récruté par Hydro-Québec en 1972 à titre d'ingénieur, il y gravit rapidement les échelons qui le mènent, en 2001, au poste de président d'Hydro-Québec Distribution. En 2003, il est promu président d'Hydro-Québec TransÉnergie.

Diplômé de la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke, Yves Filion est demeuré très dévoué envers son *alma mater*. Son implication personnelle a largement contribué à l'essor de la recherche dans le domaine du béton à l'Université, notamment à travers une participation soutenue dans des chaires industrielles, un réseau de centres d'excellence (Béton Canada) et le Centre de recherche sur les infrastructures en béton.

Il a par ailleurs occupé la présidence du conseil d'administration du Réseau des diplômés et celle du comité des dons majeurs Montréal et Québec de la campagne de financement Ensemble de l'Université. En 1977, il a été nommé ambassadeur de l'Université de Sherbrooke, puis héraut de la Faculté de génie en 2004, après avoir été honoré par la Société canadienne de génie civil à titre de bâtisseur du Québec (avril 2000) et par l'Académie canadienne du génie en 2003. Conscient de ses responsabilités communautaires, Yves Filion a dirigé ou aidé de nombreuses oeuvres caritatives, culturelles et sociales.

Louise Chartier
Professeure émérite en médecine et sciences de la santé

Grâce à ses qualités de visionnaire et à son leadership, Louise Chartier a grandement contribué au développement et à l'implantation du programme de formation infirmière intégrée. Avec elle, l'arrimage entre la formation collégiale en soins infirmiers et les études universitaires est devenu réalité. Par ailleurs, elle a aussi participé à la création du tout premier CLSC universitaire du Québec et au développement de l'Institut universitaire de gériatrie. Louise Chartier a reçu plusieurs prix prestigieux dont le prix Ethel-Johns pour son leadership dans le domaine de la formation pratique infirmière. Elle s'est également démarquée sur la scène internationale à titre de conférencière invitée et de professeure. À la tête du Département des sciences infirmières pendant plus de neuf ans, elle est devenue un modèle pour des centaines d'étudiantes et d'étudiants. En participant de façon soutenue à la vie académique et aux activités de rayonnement, la professeure Chartier est une excellente ambassadrice de son université.

SUITE EN PAGE 10

Les Prix de la recherche et de la création couronnent Yves Lenoir et Bill Shipley

ISABELLE HUARD

Les Prix institutionnels de la recherche et de la création 2006 qui seront remis lors de la collation des grades récompenseront les professeurs Yves Lenoir, de la Faculté d'éducation, et John William Shipley, de la Faculté des sciences. Ce dernier est honoré pour ses travaux marquants en écologie, et qui ouvrent de nouvelles voies dans la compréhension des communautés végétales (lisez son portrait en p. 11).

Quant au prix décerné au professeur Yves Lenoir, il salue la valeur de son ouvrage *L'état de la recherche au Québec sur la formation à l'enseignement – Vers de nouvelles perspectives*, décrit comme une exceptionnelle contribution à la recherche en éducation. Cet ouvrage, écrit en collaboration avec la professeure Sabine Vanhulle, de l'Université de Genève, est le fruit d'un travail de 20 ans en recherche.

Ce livre a reçu en 2006 le 2e Prix du livre de la Ville de Sherbrooke, dans le volet Essai. Il s'inscrit dans la continuité des travaux de recherche du professeur Lenoir, qui visent à assurer à la fois une grande qualité de la formation à la recherche des étudiantes et étudiants aux cycles supérieurs et à produire des résultats de recherche qui reposent sur des standards de haut niveau dans le champ des sciences sociales.

Il s'agit d'une recherche unique au Québec, puisqu'elle se caractérise avant tout par le regard critique, fondé sur un cadre conceptuel explicite, porté sur les activités de recherche menées au Québec durant 20 ans. Le livre établit un portrait précis et détaillé des thématiques de recherche abordées dans la formation initiale et continue à l'enseignement et analyse finement et de manière très critique les productions écrites qui en découlent.

Le professeur Lenoir est honoré de recevoir ce prix : «Le travail réalisé est souvent plus facilement reconnu à l'étranger que chez soi. Le fait que mon université m'accorde un tel prix témoigne de son souci à reconnaître les investissements en recherche menés depuis une vingtaine d'années en son sein. Il s'agit dès lors pour moi d'une marque de reconnaissance à laquelle j'accorde beaucoup de valeur et qui constitue un facteur de motivation à poursuivre mes travaux d'analyse et de modélisation des pratiques d'enseignement.»

Après plus de 15 ans à la barre du Centre de recherche sur l'intervention éducative (CRIE), le professeur Yves Lenoir se consacre maintenant à la direction de la Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative. Il a su développer le centre de recherche et en faire aujourd'hui un pôle d'excellence reconnu chez nous et à l'étranger.

Le professeur Yves Lenoir recevra l'un des deux Prix de la recherche et de la création remis par l'Université dans la catégorie Sciences humaines et sociales, droit et administration. L'autre prix – pour le secteur Sciences naturelles, génie, médecine et sciences de la santé – sera attribué au professeur John William (Bill) Shipley, dont un portrait est présenté à la page 11.
Photo : archives *Liaison*

Il ajoute à cet effet : «Je tiens aussi à souligner que ces travaux ne sont pas le fruit d'activités solitaires. Je désire mettre en évidence la contribution importante de plusieurs de mes collègues du CRIE avec lesquels j'entretiens des liens étroits de coopération scientifique, ainsi que de mes étudiantes, étudiants et stagiaires postdoctoraux actuels et passés et, ainsi, les associer à ce prix.»

Son actuel successeur à la direction du CRIE, le professeur Philippe Maubant, ne tarit pas d'éloge à l'endroit de son collègue : «Une carrière professionnelle est jalonnée de rencontres : des rencontres merveilleuses, où l'intelligence de l'esprit s'allie à la générosité du cœur. Yves Lenoir est pour moi l'une de ces rencontres. Comme le poète, il cherche inlassablement à rendre intelligibles les réalités de notre monde. Sa fougue oratoire, son regard vif et aiguisé sur les questions éducatives traduisent sa passion : passion pour l'éducation et surtout passion immodérée et contagieuse pour la recherche.»

Le professeur Yves Lenoir apporte de manière soutenue sa contribution au monde de la recherche pédagogique. Il est régulièrement invité par différents gouvernements, universités et centres de recherche en Europe, en Amérique latine et en Afrique.

L'Université décernera 4 doctorats honorifiques et 3 titres de professeur émérite

SUITE DE LA PAGE 9

Bertrand Dumais
Professeur émérite en médecine et sciences de la santé

Bertrand Dumais, spécialisé en cardiologie, s'est joint à l'Université de Sherbrooke en 1969. De 1986 à 1994, alors qu'il occupait le poste de vice-doyen adjoint aux études médicales prédoctorales, son grand intérêt pour la pédagogie médicale l'appelait à devenir un important acteur de la réforme du programme de formation médicale prédoctorale. Cette réforme allait mener au développement et à l'implantation du nouveau *curriculum* basé sur l'apprentissage par problèmes, l'un des plus importants fleurons de la Faculté de médecine et des sciences de la santé. Toujours fidèle à la mission qu'il s'était donnée tout au long de sa brillante carrière, Bertrand Dumais a également apporté un essor original au Centre de formation continue de la Faculté en région éloignée. Dans le domaine de la pédagogie médicale, le professeur Dumais se distingue aussi sur la scène internationale. Ce nouveau titre de professeur émérite reconnaît l'engagement indéfectible du professeur Dumais envers notre institution.

Jean de Margerie
Professeur émérite en médecine et sciences de la santé

Jean de Margerie compte parmi les bâtisseurs les plus dévoués de la Faculté de médecine et des sciences de la santé. Il y a d'ailleurs occupé plusieurs fonctions académiques et administratives dont celles de directeur et fondateur du Département d'ophtalmologie. Il a également été vice-doyen à la recherche de 1973 à 1979 et doyen de 1979 à 1983. C'est sous son décanat que la recherche a connu un essor remarquable. Il a consolidé les activités de recherche et amélioré la position de la Faculté auprès des grands organismes subventionnaires. Son engagement hors du commun sur le plan universitaire, au sein du réseau de la santé et des services sociaux, de la recherche et des organismes subventionnaires ne s'est jamais démenti au fil des années. Outre cette contribution exceptionnelle, Jean de Margerie consacre du temps à des activités caritatives. Passionné d'art, il a accumulé une importante collection d'art moderne et d'art contemporain dont il a fait bénéficier l'Université de Sherbrooke.

Découvrez la collation des grades sur Internet
www.USherbrooke.ca/collation

Portrait

La constance de l'anti-jardinier

ROBIN RENAUD

Chercheur en écologie, Bill Shipley consacre sa vie à comprendre le comportement des plantes. L'un de ses projets réalisés l'an dernier a eu un fort retentissement dans la communauté scientifique. En observant certaines caractéristiques des plantes – comme par exemple, la taille des feuilles ou la profondeur des racines – puis en employant des formules de prédiction mathématique, il a établi un modèle qui permet de déterminer l'évolution d'une zone de végétation dans le temps. Une idée qui, patiemment, germait dans son esprit depuis une vingtaine d'années.

Originaire de Toronto, Bill Shipley a découvert les Cantons-de-l'Est en venant étudier en biologie à l'Université Bishop's, au début des années 80. C'est à cette époque qu'il a eu la piqûre pour la carrière scientifique. «Enfant, je voulais devenir écrivain, mais à l'université j'ai été grandement inspiré par un de mes professeurs, Robert Van Hulst, qui m'a convaincu de faire carrière en écologie théorique. Il m'a fait découvrir le mariage possible entre les mathématiques et l'écologie.»

C'est aussi dans sa région d'adoption qu'il a rencontré la femme de sa vie. «Quand un poste de professeur a été proposé à l'Université de Sherbrooke, en 1992, il n'était pas question que je refuse. C'était Sherbrooke ou le divorce!» rigole-t-il.

Plus sérieusement, Bill Shipley estime que Sherbrooke offre un milieu exceptionnel pour la recherche : «Nous évoluons dans une université de taille idéale. J'ai eu l'occasion de mener des recherches dans de grandes universités. Le fait de travailler auprès d'un grand nombre de chercheurs était plutôt stérile. Il était plus difficile d'interagir avec tant de personnes. Ici, nous sommes une petite équipe, ce qui commande une plus grande polyvalence. Nous avons toutefois un contact privilégié entre collègues et avec nos étudiants.»

L'histoire d'une découverte

La publication dans la prestigieuse revue *Science* de son article «From Plant Traits to Plant Communities : A statistical mechanistic approach to biodiversity» est le fruit d'une dose de persévérance, de collaborations et de coïncidences. «C'est une histoire un peu compliquée. En fait, je souhaitais que la notion théorique constitue un chapitre de ma thèse de doctorat (en 1987). Sauf qu'à l'époque, je n'avais pas les données nécessaires ni les moyens pratiques d'effectuer les calculs mathématiques pour faire la démonstration. Alors mes directeurs de recherche m'ont demandé de retirer ce chapitre. Mais j'avais toujours gardé cette idée en tête. C'est grâce à l'arrivée de nouveaux algorithmes mathématiques, et à la collaboration des chercheurs Éric Garnier et Denis Vile, du CNRS de Montpellier, que j'ai pu faire avancer le projet», explique-t-il.

Les trois chercheurs ont donc procédé à l'analyse de la végétation provenant de sites de vignobles abandonnés depuis 2 à 42 ans et naturellement recolonisés par la végétation. Le modèle de prédiction qu'ils ont établi a pu atteindre un taux de succès de 94 %. Il devenait donc possible de prévoir quelle espèce peut devenir dominante dans une communauté végétale, quelles seront les espèces rares, quelle sera l'abondance relative de chaque espèce et quelle espèce aura disparu.

Les commentateurs de la communauté scientifique ont parlé d'une «renaissance» dans l'étude des communautés végétales. L'article initial fait l'objet de débats et d'autres projets sont en cours pour confronter le modèle.

«Depuis la publication, j'ai reçu deux manuscrits distincts de chercheurs qui travaillent sur le même thème, dit le professeur. J'avais de la compétition sans même le savoir!»

L'antithèse du jardinage

Le modèle de prédiction de l'évolution des communautés végétales pourrait donc ouvrir de nouvelles avenues, si bien sûr d'autres études en confirment la validité. «On pourrait en arriver à créer une sorte de génie écologique. Autrement dit, un domaine qui permettrait l'application concrète de ces techniques sur le terrain, en vue de mieux gérer nos ressources.» Actuellement, différents projets sont donc menés pour continuer de pousser davantage les connaissances découlant de la découverte. Un doctorant a entrepris un projet de recherche pour mettre à l'épreuve le cadre théorique avec un échantillon beaucoup plus considérable, en Angleterre. «Les données préliminaires semblent indiquer qu'il faudra resserrer le modèle, explique le professeur. Ce projet devrait donc permettre de connaître les limites du modèle et de le préciser, ce qui est très stimulant.»

Qu'un scientifique étudie à ce point les plantes, leur comportement, leurs interactions, leur passé et leur avenir, voilà qui en ferait sans doute un bon jardinier. «Pas du tout! réplique Bill Shipley. Je n'aime pas la notion de jardinage, parce qu'on force la nature à faire ce qu'on veut, avec une plante qui pousse ici plutôt que là. Ce qui m'intéresse, c'est de comprendre comment la nature s'organise par elle-même. J'ai lu quelque part que le message de la science est que la nature est menée par des lois. Les chercheurs doivent se contenter de les trouver.»

Bill Shipley serait donc l'antithèse du jardinier. Chercheur en écologie, il se désole de voir la dégradation de la planète. Est-il optimiste pour l'avenir? «Ça dépend des jours. En général, je suis pessimiste, parce que même si les remèdes sont connus, les enjeux économiques ou politiques bloquent souvent les solutions. Mais certains jours, mon côté scientifique reprend le dessus, et je sais qu'on peut solutionner des problèmes spécifiques, un à la fois.»

Séminaire international en gestion de la formation : 10 ans de réalisations

ISABELLE HUARD

Pour la 10e année consécutive, le programme de maîtrise en gestion de la formation organise un séminaire international de formation continue de haut niveau en France et en Belgique, qui se tiendra cette année du 1er au 5 octobre.

Sous la responsabilité du professeur Normand M. Bengle, du Département de gestion de l'éducation et de la formation de la Faculté d'éducation, ce séminaire pour professionnels en exercice est réalisé en collaboration avec le professeur Jean-François Roussel et la chargée de cours Diane Bélanger. Depuis sa création en 1997, le séminaire a permis des échanges avec des représentants européens de plus de 50 entreprises, quatre universités et de nombreux experts-conseils, dont Guy Le Boterf.

«En plus de présenter les travaux de recherche appliquée à l'Université Paris 1 Sorbonne, nous collaborerons cette année avec au moins cinq entreprises françaises importantes, ainsi qu'avec les deux plus grandes associations professionnelles de managers de la formation en France et en Belgique, soit GARF et EPSILON», précise le professeur Bengle. Les thèmes qui seront abordés cette année sont le développement des compétences en période de croissance, le transfert des connaissances, l'évaluation du capital de compétences, l'accompagnement des cadres supérieurs en situation de relève ainsi que la culture et la conception pédagogique dans la mise en œuvre des compétences.

«Le succès du séminaire repose en bonne partie sur un accompagnement structuré et sur la présentation de plusieurs recherches appliquées supervisées par deux ressources professorales et deux personnes de l'externe, à savoir un consultant très expérimenté et un directeur chevronné de la formation et du développement organisationnel d'une très grande entreprise», affirme Normand M. Bengle.

Il ajoute : «Les étudiantes et étudiants de ce programme de formation travaillent dans des entreprises publiques ou privées à titre de responsables de la formation ou agissent à titre de consultants en gestion de la formation. Les experts que nous rencontrons en Europe figurent parmi les meilleurs dans le domaine du management de la formation.»

«Les experts que nous rencontrons en Europe figurent parmi les meilleurs dans le domaine du management de la formation. La force de notre séminaire repose sur un processus de recherche-action très rigoureux», affirme le professeur Normand M. Bengle, responsable du séminaire international en gestion de la formation qui aura lieu en Europe du 1er au 5 octobre.
Photo : Michel Caron

En plus de promouvoir et de présenter l'expertise de l'UdeS en matière de gestion de la formation à des responsables de la formation en entreprise et à des experts européens, ce séminaire permet de développer un réseau professionnel et organisationnel à l'étranger dans le but de créer des partenariats et d'organiser des échanges internationaux.

Ce type de formation permet également de développer les compétences nécessaires pour agir dans un contexte interculturel différent du nôtre, de discuter de nouvelles idées et d'observer les meilleures pratiques en matière de gestion de la formation et de transfert des apprentissages.

«Ce séminaire, très structuré, est particulièrement exigeant pour toutes les personnes qui y interviennent et qui y participent. Son originalité et son succès contribuent à l'excellente réputation du programme. La force de notre séminaire repose sur un processus de recherche-action très rigoureux», souligne Normand M. Bengle.

Faisant partie de l'équipe initiale ayant mis sur pied ce séminaire, le professeur Bengle est convaincu du rayonnement international qu'une telle formation peut apporter à l'UdeS : «Ce séminaire a eu plusieurs retombées, car il a contribué à développer la capacité de recherche et d'ouverture à des cultures professionnelles et organisationnelles différentes et innovantes. À titre d'exemple, nous avons réalisé trois projets Québec-Wallonie-Bruxelles subventionnés par le ministère des Relations internationales, en plus de participer et de collaborer à la mise en œuvre d'un programme universitaire de gestion de l'éducation et de la formation, à Namur en Belgique. Ceci sans oublier la signature d'ententes de collaboration entre l'UdeS et la Sorbonne ainsi qu'avec les facultés universitaires Notre-Dame-de-la-Paix.»

Ce principe de réciprocité permet le transfert, dans des entreprises québécoises, de plusieurs apprentissages réalisés en Europe. C'est justement la réputation de ce programme qui a donné envie à de nombreux gestionnaires de la formation de développer des compétences à travailler et à apprendre dans un contexte international.

Le prestigieux gala aura lieu à Sherbrooke cette année

Deux fiers représentants de l'UdeS au gala Forces Avenir

INÈS ESCAYOLA

C'est à l'hôtel de ville de Sherbrooke que Forces Avenir a dévoilé le 6 septembre les 21 projets finalistes ainsi que les 12 personnalités finalistes qui auront l'honneur de participer au prestigieux gala annuel Forces Avenir. Cette année, le gala aura lieu pour la 2e fois à Sherbrooke, au théâtre Granada, le 27 septembre. L'Université est fière de compter deux finalistes à cet événement d'envergure qui reconnaît et récompense l'implication des étudiants universitaires depuis 1999. Il s'agit d'Annick Giguère, étudiante en service social, et de David Rancourt, étudiant en génie mécanique.

En plus d'avoir l'honneur d'assister au gala qui, fidèle à sa tradition, sera animé par le talentueux Gregory Charles, nos deux finalistes auront aussi la chance d'être couronnés lauréats et de remporter l'une des 33 bourses d'une valeur totalisant 114 000 $, ou encore de se voir attribuer un stage international.

François Grégoire, pdg de Forces Avenir, Gérard Veilleux, président du CA de Forces Avenir, Josée-Anne Riverain, lauréate du prix Avenir – Personnalité par excellence l'an dernier, et le conseiller municipal Marc Denault invitent les Sherbrookois au prochain gala annuel Forces Avenir, qui aura lieu au théâtre Granada le 27 septembre. L'événement est présenté pour la seconde fois à Sherbrooke.
Photo : Michel Caron

David Rancourt

Annick Giguère

Annick Giguère : actrice du développement et du changement

Par ses diverses actions, Annick Giguère, étudiante en service social, s'assure de servir efficacement les collectivités d'ici et d'ailleurs. Que ce soit à titre de conseillère municipale du village de Wotton, de membre d'une coopérative qui favorise la diversification agricole dans la région ou de membre fondatrice d'une coopérative de solidarité qui a pour but d'encourager l'entrepreneuriat des 18 à 35 ans, Annick Giguère parvient à jouer un rôle considérable dans le développement social, économique, culturel et durable de sa communauté. Son engagement s'est aussi transporté au Mali, il y a quelques années, où elle a travaillé auprès des enfants de la rue et des femmes prisonnières.

David Rancourt : aider les jeunes à se trouver des rêves et des passions

La passion de David Rancourt pour l'aéronautique l'a mené, dès l'âge de 10 ans, à construire son premier véhicule fonctionnant avec la gravité! Par la suite, des participations répétées à l'Expo-sciences Bell, son engagement avec les Cadets de l'air, sa participation à de nombreuses compétitions reliées à l'aéronautique ainsi que sa licence de pilote obtenue à l'âge de 16 ans ont amené David Rancourt à se joindre, dès son arrivée au Département de génie mécanique, au désormais célèbre groupe VAMUdeS, qui conçoit et fabrique des avions miniaturisés équipés d'une caméra pour la surveillance aérienne. En plus d'avoir réalisé des recherches sur les éoliennes miniatures, il trouve le temps de transmettre ses connaissances et sa passion aux jeunes du secondaire et du primaire par des conférences.

Forces Avenir

Forces Avenir est un organisme à but non lucratif qui vise à reconnaître, à honorer et à promouvoir l'engagement des jeunes universitaires dans des projets qui suscitent le dépassement personnel et le développement d'une pensée citoyenne. La prochaine campagne d'inscription sera lancée en janvier 2008. Renseignements : Ines.Escayola@USherbrooke.ca

Du théâtre exceptionnel au Centre culturel

MARIE FERLAND

Avec sa promotion Mordus du théâtre et ses différentes séries théâtre, le Centre culturel vous ouvre toutes les portes de ce merveilleux art vivant. Prêt à vivre de grands moments de théâtre? Il y a sans doute un abonnement taillé sur mesure pour vous.

Mordez dans la culture

Après 10 années de véritable engouement pour cette initiative dont le but est de rendre le théâtre très accessible aux moins de 25 ans, la promotion Mordus du théâtre est de retour au Centre culturel. Cette formule d'abonnement unique au Québec propose aux moins de 25 ans un accès à du théâtre de création, de répertoire et grand public, à des tarifs plus qu'avantageux. Pour 20 $, les Mordus obtiennent une vignette leur donnant gratuitement accès à deux productions théâtrales à choisir parmi cinq propositions. Ils ont également la chance d'assister à moult pièces de théâtre de même qu'à des spectacles de danse contemporaine, au bas prix unitaire de 10 $. Les jeunes pourront ainsi mordre dans la danse avec la dernière création de la compagnie O Vertigo, *Étude n° 3 pour cordes et poulies*. Ils pourront aussi voir *Spiegel (Miroir)*, l'œuvre bilan de la compagnie belge Ultima Vez, une performance coup de poing, hyper physique, flirtant avec le danger.

Pour devenir Mordus du théâtre, les jeunes sont invités à se procurer leur vignette à la billetterie du Centre culturel. Et s'ils inscrivent leur adresse de messagerie au moment de leur abonnement, ils recevront également, tout au long de la saison, des offres spéciales par la voie du courriel.

Aucun doute que, pour une nouvelle fois cette saison, le Centre culturel sera le décor de belles rencontres entre les jeunes et le théâtre; les Mordus pourront y savourer des classiques et y faire d'inoubliables découvertes.

Vos 25 ans sont derrière vous?

Vos 25 ans sont derrière vous? Rassurez-vous, le théâtre est encore devant et le Centre culturel vous propose des moments magiques grâce à une programmation théâtrale où se côtoient des pièces de compagnies renommées et des petits bijoux de productions à découvrir.

Quelle soit dramatique, policière ou musicale, la comédie est à l'honneur de la série Mercredis au théâtre. Vous pourrez entre autres y voir *Huit femmes*, où Béatrice Picard, Sophie Faucher et Catherine Florent se donnent la réplique dans un savoureux thriller en huis clos. Également au programme, *Me, myself et moi-même*, de Stéphane E. Roy, vous propose quant à lui une étonnante confrontation entre un auteur et son double. Notez que la série débute avec l'incontournable comédie musicale *Neuf*, dernier succès de Denise Filiatrault.

Avec la série Découverte et les Sorties du TNM, le Centre culturel propose des œuvres étonnantes du Théâtre de la Manufacture, de l'Espace Go et du Théâtre de la Bordée. Le TNM a quant à lui revisité des classiques. Vous pourrez le constater avec la présentation de *L'Iliade*, une épopée divine et mortelle d'après Homère, où les premiers héros de la littérature occidentale prennent vie sous la houlette du talentueux Alexis Martin. René Richard Cyr est pour sa part metteur en scène et comédien dans *Elisabeth, roi d'Angleterre*, un texte de Timothy Findley opposant la reine Elisabeth 1re et un prolifique auteur, le jeune William Shakespeare.

La série À la carte recèle également bien des trésors et les amateurs pourront notamment y voir *Les ex*, la revue d'une vie de couple ayant duré 10 ans, livrée en musique, en théâtre et en humour par Patricia Paquin et Mathieu Gratton, ainsi que le drame *On achève bien les chevaux*, une mise en scène de Marie-Josée Bastien où un marathon de danse prend place dans des conditions extrêmes.

Quels que soient votre âge ou vos préférences, le Centre culturel est l'endroit de prédilection pour découvrir et s'émouvoir. Restez branché sur www.CentreCulturelUdeS.ca pour en connaître davantage sur la promotion Mordus du théâtre ou sur toutes les propositions théâtrales.

Exposition de photos d'André Le Coz

Viens voir les comédiens

Né à Paris en 1929, André Le Coz a émigré au Québec en 1952. Il a été pendant 40 ans photographe à la Société Radio-Canada pour les dramatiques, les concerts et les émissions jeunesse. Vers la fin des années 50, il a aussi orienté sa carrière vers la photographie des arts d'interprétation. Du 10 septembre au 21 octobre, la Galerie d'art du Centre culturel propose une exposition de photos de l'artiste décédé en 1998, et qui vivait à Magog.

André Le Coz n'était pas le seul au monde à faire ce travail de photographe de scène. Mais au Québec de son époque, il était pratiquement le seul. L'exposition présentée à la Galerie d'art montre des photographies de Jean Besré, Geneviève Bujold, Pierre Curzi, Jean Duceppe, Edgar Fruitier, Andrée Lachapelle, Guy l'Écuyer, Louise Marleau, Albert Millaire, Monique Miller, Jean-Louis Millette, Gérard Poirier, Guy Provost, Jean-Louis Roux, Janine Sutto et plusieurs autres.

Signalons par ailleurs que le Service des archives de l'Université de Sherbrooke détient le fonds André-Le Coz d'une importance nationale. Plus de 120 000 négatifs, planches-contacts et épreuves montrent les comédiennes et comédiens, les plateaux, les répétitions, les représentations, les costumes et les décors de 700 productions théâtrales, ballets et opéras présentés de 1954 à 1995.

Cette photo de 1971 montre les comédiens Gérard Poirier, Jacques Godin et Claude Gai dans la pièce *En attendant Godot* de Samuel Beckett.
Photo : André LeCoz, collection Université de Sherbrooke

La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke est située dans le pavillon Irénée-Pinard (B6). Elle est ouverte tous les jours de 12 h à 17 h et les soirs de spectacles de 18 h à 22 h. Des visites commentées pour les groupes sont offertes sur réservation.

Les 7 Épis D'Or
4e génération
Pains et pâtisseries artisanaux
1010, 12e Avenue Nord (coin 24-juin) 819 563-8554
Pour les employés du CHUS, le personnel et les étudiants de l'Université de Sherbooke.
10 % de rabais
Ne peut être jumelé à une autre promotion.
Sur présentation de la carte du CHUS ou de l'Université.

Sorties CULTURELLES – Découvertes livres

En collaboration avec Biblairie GGC – La Grande librairie au Québec

Critique invitée : MÉLANIE DEVOST

Étudiante au baccalauréat en communication, rédaction et multimédia

Lisa Jewell, *Vince et Joy : si le premier amour était le bon?*

Lisa Jewell, une romancière londonienne notoire en Grande-Bretagne et aux États-Unis, n'en est pas à son premier roman. Elle cumule d'ailleurs plusieurs best-sellers dont *Ralph's Party* et *One-hit Wonder*.

Dans son cinquième roman qui s'intitule *Vince et Joy : si le premier amour était le bon?*, Lisa Jewell raconte le destin, l'amour et la vie avec la tendresse et l'humour qu'on lui connaît.

C'est dans un camping que Vince Mellon et Joy Downer, deux jeunes Londoniens de 19 ans, font connaissance lors de vacances familiales en 1986. Ils sont loin de se douter, à ce moment-là, que cette rencontre va un jour bouleverser leur vie. Durant les trois jours que durent leurs vacances écourtées par un malheureux incident, ils découvrent ensemble la magie, l'intensité et les papillons d'un premier amour. La vie les sépare abruptement par la suite et, par la faute d'une série de quiproquos, ils n'essaieront jamais de se retrouver.

Mais lorsque le destin s'en mêle – des années plus tard – Vince et Joy n'ont guère le choix. Aidés de leurs amis respectifs, ils prennent conscience des moindres signes du destin placés sur leur chemin. Cassandra, voyante à ses heures, scrute sa boule de cristal et les paumes des mains de Vince à la recherche d'indices. Ainsi, un simple chat, dont l'une des propriétaires sent le parfum Obsession à des kilomètres, devient un signe. À travers toutes ces manifestations du destin, une droguée et indépendante de femme ainsi qu'un encombrant et possessif de mari deviennent des obstacles majeurs à une éventuelle histoire d'amour entre Vince et Joy.

Plusieurs années plus tard, Vince et Joy se demandent, chacun de leur côté, si leur amour de jeunesse n'était pas l'amour durable qu'ils recherchent tant. Mais est-ce vraiment possible de retrouver son premier amour, 20 ans plus tard? C'est ce dont il est question dans ce charmant roman.

Lisa Jewell a bien compris que les torrents de détails, les descriptions précises et les dialogues abondants permettent au lecteur de se plonger entièrement dans l'histoire. De plus, le rapprochement entre les personnages et le lecteur se fait aisément. Ils deviennent attachants en partie grâce à l'absurdité de chacun d'eux. Julia, la colocataire de Joy, nous fait rire avec son enthousiasme débordant et sa gestuelle très présente. Bella, l'ami *dragqueen* des deux femmes, est sans aucun doute le plus loufoque de tous. Rires garantis!

Trafalgar Square, Hyde Park, King's Road, l'auteure propose, à travers le récit, une visite guidée de Londres, où Vince et Joy habitent sans le savoir à quelques coins de rue l'un de l'autre. En abreuvant le lecteur de détails sur l'ambiance de la ville, Lisa Jewell réussit à le faire s'évader de son quotidien le temps de quelques heures. De quoi donner le goût de partir en voyage dans la capitale du Royaume-Uni!

Écrit avec humour et émotion, ce roman, qui se lit tantôt avec une boule dans la gorge tantôt avec un sourire béat dévoile la force de l'amitié et de l'amour. Le magazine *Cosmopolitan* le décrit comme «plein de charme avec des répliques inimitables». En effet, les répliques de Lisa Jewell permettent de se bidonner des heures durant.

Seul bémol à apposer : la fin prévisible. Bien qu'elle tombe à pic et qu'elle clôt le roman en beauté, l'issue de l'histoire est envisageable dès les premiers chapitres. Il n'y a donc pas de surprise lors de la lecture des dernières pages.

Vince et Joy : si le premier amour était le bon?, ce roman qu'on regrette de voir finir, permet aux lecteurs de se replonger dans les délices d'un premier amour et de croire à la vie. De plus, le récit donne raison au destin et à l'amour qui dure. Nostalgiques et rêveurs, vous adorerez!

ROGERS

MONTRÉAL
1104, rue Ste-Catherine O.
514-877-0090
3573, boul. St-Laurent
514-288-0600
4455, rue Saint-Denis
514-845-8353
2360, rue Notre-Dame O., bur. 102
514-983-1666
Place Ville-Marie
514-394-0000
9012, boul. de l'Acadie
514-387-9999
1201, avenue Greene
514-933-8000
5150, rue Jean-Talon O.
514-341-2221
5954, boul. Métropolitain E.
514-257-8826
Place Alexis-Nihon
514-865-9949
Centre Eaton
514-849-5646
Place Bourassa
514-324-3180
Place Versailles
514-355-0003
Les Galeries d'Anjou
514-356-0356
2116, rue Guy
514-932-3113
Centre Rockland
514-735-4086
997, rue St-Antoine O.
514-866-3326
3339L, boul. des Sources
514-683-3333
Carrefour Angrignon
514-368-4230
Place Vertu
514-745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin
514-856-1884
Centre Montpellier
514-747-1777
Fairview Pointe-Claire
514-695-1554
Complexe Desjardins
514-842-0288
1, rue De Castelnau E., bur. 101
514-262-6666
5529, avenue Monkland
514-789-9215
1008, rue Clark, bur. 206B
514-954-0287
2170, avenue Pierre-Dupuy
514-938-3800
4154, rue Jean-Talon E.
514-722-6049
BELŒIL
Mail Montenach
450-467-4286
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville
450-449-4998
BROSSARD
Mail Champlain
450-671-3300
Place Portobello
450-671-4744
CHÂTEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste
450-692-2201
Centre Régional Châteauguay
450-692-5136
DELSON
28D, boul. Marie-Victorin
450-444-2100
DORION
64, boul. Harwood, bur. 101
450-424-7082
DRUMMONDVILLE
965, boul. St-Joseph
819-478-9977
Promenades Drummondville
819-475-5024
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1
819-663-8580
Promenades de l'Outaouais
819-561-3031
GRANBY
583, boul. Boivin
450-777-6612
Galeries Granby
450-375-4355
GREENFIELD PARK
3312, boul. Taschereau
450-671-2303
HULL
Les Galeries de Hull
819-775-3687
442, boul. St-Joseph
819-776-4377
ÎLE-PERROT
Carrefour Don-Quichotte
514-425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
450-755-5000
Galeries Joliette
450-760-3000
KIRKLAND
2814, boul. St-Charles
514-428-9000
LAVAL
2142, boul. des Laurentides
450-629-6060
Centre Laval
450-978-1081
1888, boul. St-Martin O.
450-682-2640
241C, boul. Samson
450-969-1771
Carrefour Laval (boutique)
450-687-5386
Carrefour Laval (kiosque)
450-686-7566
1600, boul. Le Corbusier, bur. 740K
450-978-1081
1273, boul. Curé-Labelle
450-680-1234
LONGUEUIL
Place Désormeaux
450-679-9077
1490, chemin de Chambly, bur. 101
450-442-1566
Place Longueuil
450-321-0279
MAGOG
221, rue Principale O.
819-843-4455
POINTE-AUX-TREMBLES
Carrefour de la Pointe
514-642-6334
REPENTIGNY
494A, rue Notre-Dame
450-657-3666
Les Galeries Rive-Nord
450-581-7756
ROSEMÈRE
Place Rosemère
450-971-2000
135, boul. Curé-Labelle
450-419-7630
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno
450-653-7472
SAINT-CONSTANT
Méga-Centre St-Constant
450-635-9022
SAINT-EUSTACHE
360E, boul. Arthur-Sauvé
450-974-9299
SAINT-HUBERT
Complexe Cousineau
450-926-5656
Saint-Hyacinthe
Les Galeries St-Hyacinthe
450-261-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Carrefour Richelieu
450-359-4941
Les Halles St-Jean
514-880-1888
SAINT-JÉRÔME
Carrefour du Nord
450-436-5895
60, rue Bélanger
450-431-2355
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre Valleyfield
450-373-0519
SHERBROOKE
2980, rue King O.
819-566-5555
Carrefour de l'Estrie
819-822-4650
SOREL
Promenades de Sorel
450-746-2079
TERREBONNE
1270, boul. Moody, bur. 10
450-964-1964
Les Galeries de Terrebonne
450-964-8403
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges
819-372-5000
5635, boul. Jean-XXIII
819-372-5005
Centre Les Rivières
819-694-6812
VALLEYFIELD
3225, boul. Mgr-Langlois
450-371-0931
VERDUN
Centre commercial Le Village
514-591-3838
VICTORIAVILLE
La Grande Place
819-357-5007

JUSQU'À 5% DE RÉDUCTION POUR LES CLIENTS ABONNÉS À PLUSIEURS PRODUITS DE ROGERS – TÉLÉPHONIE SANS FIL ET INTERNET††.

LA SOURCE — ROGERS plus — LA CABINE TÉLÉPHONIQUE — BatteryPlus

ÉPARGNEZ ACHETEZ EN LIGNE

*L'offre prend fin le 31 octobre 2007 et est valable à l'activation de forfaits MON TOP 5 pour étudiants à 40$ par mois avec un abonnement de trois ans. Nécessite une preuve d'inscription valide dans une institution d'enseignement postsecondaire canadienne participante. **Des frais mensuels d'accès au système de 6,95$ (frais non gouvernementaux),** des frais mensuels d'accès au service d'urgence 9-1-1 de 50¢ et des frais uniques de mise en service de 35$ s'appliquent en plus des frais de service mensuels (taxes exigibles en sus). Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Demander tous les détails en magasin. Cette offre peut être modifiée sans préavis. Les appels locaux, les appels interurbains au Canada et les messages texte sont illimités et s'appliquent aux 10 numéros de téléphone inscrits sur la liste MON TOP 5. Les appels interurbains illimités au Canada s'appliquent uniquement aux appels effectués ou reçus au Canada avec le sans-fil Rogers du client, entre le client et les 10 numéros de téléphone inscrits sur la liste MON TOP 5. Seuls les numéros de téléphone canadiens à 10 chiffres sont admissibles au service MON TOP 5. Les frais d'interurbain aux États-Unis et à l'étranger, de texto à voix et de service en déplacement s'appliquent s'il y a lieu. D'autres conditions s'appliquent ; consulter rogers.com/montop5 pour obtenir de plus amples renseignements. † « Le réseau le plus fiable » fait référence aux résultats de tests menés par Rogers et une firme de recherches indépendante quant à la clarté des appels et aux appels interrompus dans la majorité des centres urbains au Canada, à l'intérieur de la zone de couverture de Rogers Sans-fil, et comparant le service de voix des principaux fournisseurs de service sans-fil. ††La réduction s'applique aux frais de service mensuels récurrents pour les services admissibles. Nécessite un abonnement d'au moins deux ans à chaque service admissible. Certains services ne sont pas offerts dans toutes les régions. Consulter rogers.com/offresgroupees pour obtenir de plus amples renseignements. MCMarques de commerce de Rogers Sans-fil S.E.N.C. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. ©2007

Carnets de VOYAGE Mali

À la rencontre d'une société malienne

SABRINA PAQUIN
Étudiante à la maîtrise en management public

Mali 2007, voilà comment je surnomme ce voyage puisqu'il s'agissait pour moi du second en cette terre d'accueil. À mes yeux, ce voyage est différent du premier en tous points, exception faite de l'accueil chaleureux que nous réservent les Maliens. Au quotidien, je découvrais davantage les subtilités maliennes.

Cette année, j'y accompagnais un groupe de neuf étudiants au baccalauréat en études politiques appliquées dans le cadre d'une étude sur la décentralisation et la gouvernance locale.

Ce stage d'une durée de trois mois visait à déterminer de quelle façon les institutions participent à l'élaboration des politiques au Mali et de quelle façon les ONG participent à l'influence des politiques au niveau national et international. Dans un second temps, à un niveau local, il fallait déterminer le degré de participation des citoyens dans leur communauté et évaluer de quelle façon ces gens participent aux élections et à la vie politique de leur localité, tout en vérifiant leur degré de connaissance relative aux institutions. J'ai donc eu la chance d'aller à la rencontre d'une multitude d'acteurs.

En si peu de mots, je ne peux vous raconter le Mali dans toutes ses subtilités. Si j'en étais à mon premier voyage, je vous parlerais du climat, des moustiques, du riz, des conditions de vie rustiques en milieu rural, des motos, de la kola, des habits colorés, sans oublier le thé et l'arbre à palabres. Il s'agit d'un pays dont nous avons tout à apprendre. Il faut se laisser bercer par son riche passé et il est facile d'y être dépaysé tellement la vie est différente de la nôtre.

Pour vous donner un aperçu, le pays est à 90 % musulman et on y pratique la polygamie à environ 40 %. Il s'agit d'un pays marqué du sceau du patriarcat. Mais le Mali, c'est aussi une jeune démocratie. Elle date de 1991…

Voici la réalité que j'ai côtoyée au Mali cette année : une démocratie âgée d'à peine 16 ans. Elle existe, la démocratie au Mali, et elle est inspirante pour ses cousins sur le continent africain. Je dirais qu'elle existe de forme; elle est de papier. Et tout aussi fragile. Ce n'est pas que je n'y crois pas, loin de là, mais j'ai compris, au fil des entretiens, qu'on a beau se donner les structures qu'on veut, il faut que le contexte s'y prête, que les gens connaissent et comprennent les structures et qu'on ait suffisamment de ressources pour y arriver… ce qui n'est pas toujours le cas.

De plus, implanter un système consiste en une chose, changer des mentalités en est une autre. On a beau dire à la population que le pouvoir est entre leurs mains, en tant que citoyens, et qu'ils devraient revendiquer leurs droits, mais quand tu as grandi dans un système patriarcal dont l'autorité était hiérarchique et que tu as vécu à la merci du commandant sous le régime colonial et à la merci d'un président militaire sous un régime totalitaire, il ne te vient pas, du jour au lendemain, l'idée de critiquer, la capacité de revendiquer, et surtout, de t'exprimer avec une entière liberté. Il y a souvent une certaine réserve…

En fait, voyager et travailler à l'étranger m'a permis de conceptualiser les mots, de comprendre leurs implications au quotidien. De comprendre les nuances dont sont teintées des concepts telles les politiques d'ajustement structurel du Fonds monétaire international (FMI) et la démocratie, pour ne nommer que celles-là, dont nous faisons l'usage courant dans nos dissertations d'études politiques. Ces mots changent de signification et prennent un visage. Les limites se dessinent tranquillement.

La crise du coton

L'un des problèmes majeurs que vit la population malienne présentement est relié au commerce du coton. Élève modèle du FMI, le Mali est en train d'assister à la privatisation de la Compagnie malienne pour le développement du textile (CMDT). Petit à petit, les acquis s'évaporent. Il semblerait que cette compagnie étatique serait tout sauf rentable; un gouffre sans fond.

Mais en vous disant cela, j'entends un paysan malien me dire : «Oui, mais pendant que c'était la seule chose qui rapportait des sous dans les caisses du gouvernement, les fonctionnaires, eux, ne s'en plaignaient pas. La CMDT était la vache à lait de l'État, c'est elle qui assurait un certain revenu à l'État, mais aussi à ses employés. Les fonctionnaires pourraient nous aider maintenant que nous avons besoin d'eux...» Or, le processus est enclenché, les paysans, eux, ne savent pas nécessairement que d'ici quelques années le coton malien est appelé à disparaître vu sa compétitivité quasi nulle sur le marché international face au dumping.

C'est bien peu de mots pour expliquer une telle problématique. Or, un voyage en terre étrangère, c'est aussi ça : des discussions avec ses habitants. On essaie tant bien que mal de comprendre ce que l'autre vit, on essaie de se saisir de chaque opinion, de chaque point de vue pour dresser un portrait, mais jamais nous ne serons près de la réalité. Ce que je comprends, par les paysans, c'est que la CMDT, ce n'est pas seulement une compagnie d'État qui facilite la culture, la transformation et la vente du coton à leurs yeux… il s'agit d'une entreprise qui a formé des villageois, qui les a alphabétisés pour qu'ils puissent répondre devant elle. C'est ainsi qu'ils ont appris à compter et à calculer. C'est une entreprise qui leur a permis par exemple de trouver des engrais contribuant à une certaine récolte de coton, mais aussi d'assurer du coup la récolte de leur petite parcelle maraîchère… Bref, c'est une entreprise qui a permis le développement local.

Au fil des rencontres que nous faisons, nous croyons que certaines personnes sont de mauvaise foi, ou que d'autres ne cherchent que leur intérêt. Il y a des journées où l'on se demande ce que nous faisons là, commençant à penser que tout est foutu et que rien ne changera jamais… Mais il y a d'autres jours où nous rencontrons des gens qui y croient vraiment, des gens qui ont su s'organiser pour faire une différence. Des associations de femmes qui se permettent de s'exprimer et de faire valoir leurs besoins; des tontines où elles réunissent quelques petits sous ici et là pour aider l'une de leurs comparses à préparer le trousseau de sa fille, à la veille de son mariage. Il y a aussi les fédérations paysannes. J'ai vu des villages entiers se mobiliser pour créer des stocks de céréales…

Bref, ce voyage a offert une multitude de rencontres. C'est ainsi que j'ai découvert le Mali. La qualité d'un voyage en fait, ce n'est pas ça? Le nombre, mais surtout la qualité et le temps accordé aux nombreuses rencontres. N'y a-t-il pas de plus belle façon d'apprendre et de découvrir un pays, une culture, une histoire et une société que lorsqu'elle nous est racontée?

Ce texte est un condensé d'un article originalement publié sur le site Le Multilatéral (http://lemultilateral.ca/articles.php?id_article=65).

Un voyage au Mali est l'occasion de nombreuses rencontres.

Une exposition des photos de ce voyage sera proposée en novembre.
Photos : Sabrina Paquin

Sabrina Paquin

Mac OS et Windows simultanément sur votre Mac

MacBook Pro
2 Go de RAM
2049
Processeur Intel Core 2 Duo à 2,2 GHz
Écran 15.4 po
Résolution de 1440 x 900 pixels
2 Go de mémoire RAM
Disque dur de 120 Go
Lecteur SuperDrive double couche 8x
NVIDIA GeForce 8600M GT 128 Mo
Webcam iSight intégrée
Apple remote et Front Row

Économisez 30 $

Parallels Desktop
Emportez-le
69,99*
*à l'achat d'un Mac
Requiert un Mac Intel

LACIE Très haute capacité

Disque dur USB Porsche
500 Go
28 ¢ du Go
139,99*
*Avec ce coupon. Un par client.
Quantités limitées. Exp. : 26/09/2007

micro Boutique
LE SPÉCIALISTE INFORMATIQUE 25 ANS

Centre Les Tourelles
3025, rue King Ouest
Sherbrooke

Revendeur agréé

Surveillez nos spéciaux
microboutique.ca/sherbrooke

Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

Conférence I-Média Distiller le mouvement

Dans le cadre de la série I-Média organisée par le baccalauréat en imagerie numérique du Département d'informatique, Philippe Beaudoin, doctorant en informatique de l'Université de Montréal, présente *Distiller le mouvement : extraire et exploiter les structures dans des données de /mocap/*. Cette communication se tiendra le 19 septembre à 12 h 30 au Carrefour de l'information.

Le /mocap/ ou capture de mouvements permet de croquer sur le vif les gestes exécutés par un acteur et de les appliquer en 3D sur un personnage de synthèse. Réussir à identifier les structures présentes dans de telles données ouvre de multiples avenues. Cela permet, d'une part, de les encoder de façon plus compacte et, d'autre part, de produire des mouvements originaux à partir d'un corpus limité d'animations.

Le conférencier abordera une technique de compression basée sur les ondelettes et spécialement adaptée à des données de /mocap/. Il présentera ensuite une méthode prenant en entrée des données brutes acquises par capture de mouvements et produisant automatiquement un graphe de mouvements paramétrés. En conclusion il parlera des bénéfices concrets que pourraient apporter ces résultats dans le domaine des jeux vidéo et plus généralement dans l'industrie du multimédia.

Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel

PERSONNES ASTHMATIQUES RECHERCHÉES

Le Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel du CHUS est à la recherche de patients **asthmatiques** volontaires pour une étude concernant un médicament expérimental pour ce problème de santé.

Les personnes recherchées devront :

- Souffrir d'asthme et avoir plus de 18 ans;
- Avoir utilisé de la prednisone (pilule de cortisone) à au moins une reprise dans la dernière année;
- Prendre l'un des médicaments suivants : Flovent[md], Pulmicort[md], Advair[md] ou Symbicort[md].

Cette étude est sous la supervision du **Dr Pierre Larivée**, pneumologue.

Renseignements : 819 346-1110, poste 12886

Le Carrefour EN BREF

Conférence de la Société de philosophie de Sherbrooke

Le Département de philosophie, en collaboration avec la Société de philosophie de Sherbrooke, organise une conférence de Frédéric Bouchard, de l'Université de Montréal, qui s'intitule *De l'évolution des superorganismes : problème d'individualité et d'individuation*. Cette conférence aura lieu le 18 septembre à 17 h 30, au Salon du Carrefour de l'information, pavillon Georges-Cabana.

Le conférencier discutera de diverses manières de définir ce qu'est un individu dans la nature et comment comprendre son évolution. On regardera en quoi les organes d'un organisme diffèrent des membres de diverses castes d'une colonie d'insectes. La diversité du vivant nous oblige à réévaluer certaines intuitions par rapport à ce qui peut compter comme un individu dans la nature. L'organisme est *prima facie* le seul individu réel, mais une réflexion approfondie montre que nos critères d'individuation des entités sont mal calibrés pour comprendre l'organisation de systèmes complexes comme une colonie d'insectes ou des plantes clonales.

Dalaï-lama, derrière le sourire

Le Carrefour de l'information présentera le documentaire *Dalaï-lama, derrière le sourire*, le 19 septembre, à 16 h 15. Derrière le sourire rassurant du dalaï-lama, ce documentaire témoigne de la colère grandissante des jeunes Tibétains et de l'urgence de résoudre ce conflit qui oppose, depuis près d'un demi-siècle, la Chine et le Tibet.

Dans les montagnes de Dharamsala, en Inde, le journaliste François Bugingo et le réalisateur Jean-Marc Duchesne sont allés rencontrer le dalaï-lama. En entrevue exclusive, le leader politique et spirituel des Tibétains a parlé ouvertement de cette mécanique de l'image qui a contribué à son rayonnement médiatique et à la cause de son peuple exilé.

Caroline Patsias, professeure au Département de politique appliquée et membre du groupe de recherche Société, droit et religions de l'Université, animera la discussion qui suivra la projection du film.

Conférence de Jacques Arènes, psychanalyste chrétien

Jacques Arènes, psychanalyste chrétien, donnera une conférence qui s'intitule *L'homme blessé, psychanalyse et spiritualité*, le 24 septembre à 16 h au Carrefour de l'information.

La question du spirituel revient dans la culture contemporaine à partir de la recherche de soi, dans une dynamique de renouvellement et de construction de soi. Elle est liée à un changement d'ordre anthropologique : le passage de la condition de l'homme coupable à la condition de l'homme blessé. Elle se pose à partir d'une expérience de la souffrance (la dépression comme sorte de mort psychique et spirituelle), la rencontre d'une épreuve, quand on se heurte à des limites infranchissables.

Passez en mode carrière

Le Réseau de l'Université de Sherbrooke offre aux futurs diplômés des conférences sur les réalités du milieu du travail et sur l'étiquette du travail. Les cinq conférences-midi Passez en mode carrière seront données du 24 au 28 septembre à 12 h au Carrefour de l'information.

Le 24 septembre, Mélanie Normandin, du Service des stages et du placement, offrira une communication sur le thème de l'emploi : comment le chercher, se préparer à l'entrevue, etc. Le 27 septembre, Odette Trudeau, de la Société centrale d'hypothèque et de logement, viendra parler de l'accès à la propriété. Le 28 septembre, Chantal Lacasse, de Lacasse Communications, offrira une conférence qui s'intitule *Prendre contact*. Selon elle, tout se joue en 10 secondes lorsqu'on rencontre une nouvelle personne. Savoir se présenter est donc un atout important dans le monde du travail. Les thèmes des conférences des 25 et mercredi 26 septembre sont à préciser.

Portes ouvertes de l'Association des musulmans

L'Association des musulmans de l'Université de Sherbrooke, en collaboration avec l'Association culturelle islamique de l'Estrie, organise une série de conférences dans le cadre des journées portes ouvertes *Islam et rapprochement interculturel*. Les conférences auront lieu le 26 septembre de 16 h à 19 h au Carrefour de l'information. Elles traiteront des sujets suivants : Islam et la paix; Les défis de la femme musulmane au 21e siècle; et Musulman et citoyen canadien : est-ce compatible? est-ce possible?

Assemblée générale Coopérative étudiante

La Coopérative de l'Université de Sherbrooke convie ses membres à l'assemblée générale annuelle qui se tiendra le 27 septembre, de 16 h à 18 h 30, au Carrefour de l'information, pavillon Georges-Cabana. Après un récapitulatif des événements de l'année écoulée et la présentation du bilan financier, les membres seront invités à poser leur candidature et à exercer leur droit de vote afin de combler les postes vacants du conseil d'administration. Une légère collation sera servie à l'issue de la réunion.

Présentation de l'hôpital Lacor en Ouganda

L'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, en collaboration avec le Carrefour Solidarité internationale, organise une conférence de Dominique Corti, présidente d'honneur de la fondation Teasdale-Corti installée au Canada et en Italie. Dominique Corti est la fille de Lucille Teasdale, grande chirurgienne canadienne qui a consacré sa vie pour améliorer les conditions de vie du peuple ougandais. Elle présentera une visite interactive de l'hôpital Lacor qui fut la grande mission de ses parents. La conférence aura lieu le 20 septembre à 12 h au Carrefour de l'information.

L'hôpital de Lacor rayonne au-delà de ses frontières et est un modèle de développement, en dépit d'une guerre civile qui a jadis déchiré le pays. L'institution emploie 560 employés, tous ougandais. En 2006, l'hôpital a admis 36 343 malades et soigné 251 737 patients en clinique externe, dont 143 003 enfants. La clinique sida de l'hôpital traite pour sa part 1500 patients aux antirétroviraux, dont plus de 150 enfants.

Plus de 200 étudiants résidents suivent les cours de l'hôpital (écoles d'infirmiers, assistants de laboratoire, médecins internes), qui est un centre détaché de la faculté de médecine de Gulu. L'hôpital apporte une contribution importante au pays par l'amélioration des conditions sociales, économiques et culturelles de la population ougandaise du nord.

Liaison

Prochaine tombée : **19 septembre**
Prochaine parution : **27 septembre**

Cross-country

Vincent Paquet se joint au Vert & Or

RENÉ ROY

L'entraîneur-chef de l'équipe d'athlétisme Vert & Or reçoit un bon coup de pouce avec l'embauche récente par le Club d'athlétisme de Sherbrooke du spécialiste de demi-fond Vincent Paquet. En plus de diriger les athlètes du club, l'ex-pilote du Rouge et Or de l'Université Laval se verra en effet confier l'encadrement du programme de cross-country et la supervision des athlètes de longue distance du Vert & Or.

«Je suis vraiment stimulé par le défi qu'on me propose. Je compte bien fournir un encadrement aux athlètes qui leur donnera l'opportunité de répéter leurs exploits du passé», lance avec enthousiasme le nouveau venu dans le giron du Vert & Or. «Je connais très bien le boulot qui m'attend pour l'avoir déjà fait ailleurs, mais la philosophie du programme d'athlétisme à Sherbrooke me permettra d'aller encore plus loin, je pense», poursuit-il.

«L'embauche de Vincent est la conclusion d'un long processus. Je suis content et soulagé. Cela me permettra d'améliorer les efforts d'encadrement et de recrutement du programme d'athlétisme à l'UdeS et de consacrer plus d'énergie à des projets de développement. Vincent s'ajoute à un groupe d'entraîneurs déjà très compétents, mais lui donnera encore plus de panache», affirme pour sa part Richard Crevier, qui voit dans cette embauche la concrétisation d'un projet mûri pendant plusieurs années. «Un programme d'athlétisme, c'est énorme à gérer, car il y a, en plus du nombre, la complexité et la spécificité reliées à l'entraînement de chaque athlète. Autrement dit, c'est à la fois la qualité et la quantité», ajoute-t-il.

«Il s'agit d'un partenariat gagnant pour nous et le Club d'athlétisme de Sherbrooke. Nous sommes très confiants que Vincent va contribuer à maintenir la tradition d'excellence de notre programme Vert & Or. Avec lui, on veut continuer dans la voie de l'excellence», souligne de son côté Christian Gagnon, directeur du Service du sport et de l'activité physique (SSAP) de l'Université.

Vincent Paquet est le nouvel entraîneur de l'équipe de cross-country Vert & Or. Photo : Michel Caron

«Les athlètes du Vert & Or sont très heureux de cette nouvelle. Plusieurs noms circulaient, mais nous souhaitions que ce soit Vincent qui obtienne le poste. Avec lui, on sait qu'il y aura une belle cohésion entre les saisons civile et universitaire et que le travail avec nos entraîneurs personnels sera complémentaire», estime pour sa part Alex Genest, un membre de premier plan de l'équipe de cross-country Vert & Or.

Choisi entraîneur par excellence de la Fédération québécoise du sport étudiant en cross-country masculin en 2003 et 2004, Paquet a dirigé les athlètes du Rouge et Or de l'Université Laval de 2003 jusqu'à tout récemment. Il a été sélectionné comme entraîneur-chef de l'Équipe du Québec lors des Jeux de la francophonie canadienne à l'été 2005, en plus d'avoir dirigé le programme d'athlétisme scolaire de l'école secondaire Roger-Comtois.

Vincent a déjà fait quelques séjours à l'UdeS au cours des dernières semaines, mais joindra le personnel du SSAP à temps complet au début de septembre.

«Je connais la majorité des athlètes du Vert & Or. Du côté masculin, nous avons déjà un excellent noyau de coureurs possédant un bon bagage d'expérience auxquels s'ajouteront des athlètes comme Ferdinand Buzingo et Léopold Gahundu. Du côté féminin, il faudra surveiller de près la recrue Annie Riopel-Meunier», ajoute Vincent Paquet.

La première compétition de la formation de cross-country Vert & Or au sein du circuit universitaire provincial se tiendra à l'Université McGill le 15 septembre.

Golf universitaire

La mémoire d'André Pelletier honorée par le Vert & Or et la FQSE

RENÉ ROY

L'équipe de golf de l'Université de Sherbrooke est l'une des formations sportives les plus titrées sur la scène universitaire provinciale en plus de 30 ans de compétition. Le regretté André Pelletier, décédé le 19 mai, en a été le grand artisan. Il était donc naturel pour le Service du sport et de l'activité physique (SSAP) et son directeur Christian Gagnon de perpétuer la mémoire de cet ex-employé de façon tangible. «Nous avons baptisé le nouveau tournoi de golf universitaire du Vert & Or l'omnium André-Pelletier, en plus d'introduire un prix commémoratif, de concert avec la table des directeurs des sports de la Fédération québécoise du sport étudiant. Ce prix sera remis annuellement aux meilleurs athlètes féminin et masculin du championnat universitaire québécois, annonce Christian Gagnon. Ces gestes sont grandement appréciés par la famille d'André, et nous sommes fiers et heureux de les poser.» L'omnium de golf André-Pelletier se tiendra au Club de golf Milby du chemin Bowers à Sherbrooke, du 14 au 16 septembre. Il réunira les golfeuses et golfeurs de la conférence du Québec pour la 1re fois de la saison. Au calendrier du circuit universitaire provincial, il sera suivi du tournoi organisé par l'École de technologie supérieure tenu à Deux-Montagnes les 22 et 23 septembre et du championnat de la FQSE à Anjou, du 28 au 30 septembre. «Nous voulons faire de l'omnium André-Pelletier un événement récurrent sur le circuit de la FQSE. Nous avons pensé immédiatement à rappeler l'impact d'André sur le golf universitaire québécois par le nom de notre tournoi. Sans sa contribution, il n'y aurait plus de programme de golf à l'UdeS depuis longtemps», dit pour sa part l'entraîneur de l'équipe de golf Vert & Or, Pierre Lallier. Lallier a côtoyé André Pelletier pendant de nombreuses années sur les terrains de golf de l'Estrie.

André Pelletier Photo : archives SSAP

Volley-ball féminin

Le Vert & Or ira à Winnipeg pour préparer sa saison

RENÉ ROY

L'équipe féminine de volley-ball Vert & Or a conclu récemment son camp d'entraînement et se prépare activement pour une autre saison compétitive, avec un contingent d'athlètes comptant plusieurs recrues encore cette année. C'est un nouveau cycle qui débute pour la troupe de Normand Bouchard avec le départ de plusieurs vétérans du Vert & Or au cours des deux dernières saisons.

L'addition de jeunes joueuses avait débuté l'an dernier grâce à l'arrivée de Stéphanie Amyot, Stéphanie Larivée-Vanier, Kim Mantha, Sarah Scharli, Marie-Ève Tanguay et Gabrielle Trépanier. Elle se poursuit en 2007-2008 avec l'entrée en scène de Claudine Champagne, Renée-Claude Chevarie, Ariane Hurtubise, Maeva Männlein, Mariane Labbé, Andréanne Lebrun et Pascale Robichaud. Quatre joueuses d'expérience sont cependant de retour. Le Vert & Or pourra en effet compter sur les efforts de l'attaquante Marie-Christine Pruneau, qui a vécu de belles expériences avec l'équipe nationale au cours de la dernière période estivale, notamment les Jeux universitaires mondiaux de Bangkok. Isabelle Rancourt, qui a été finaliste au Championnat canadien de volley-ball de plage, l'attaquante Amélie Desroches ainsi que la spécialiste de la défensive Véronique Pouliot seront aussi sur le terrain pour aider le Vert & Or à remporter des matchs.

Les volleyeuses de l'UdeS se rendront à Winnipeg du 20 au 24 septembre pour prendre part au Lea Marc Invitational. Lors de ce tournoi présaison, le Vert & Or se mesurera à plusieurs rivaux de l'Ouest canadien qu'il affronte rarement, comme les Rams de l'Université de Regina, les Bisons de l'Université du Manitoba, les Bears de l'Université d'Alberta et le Clan de l'Université Simon Fraser.

Denis Fontaine secondera Bouchard

Une figure connue du volley-ball estrien a par ailleurs fait son entrée au sein du personnel d'encadrement de la formation féminine de volley-ball de l'UdeS, avec l'addition de Denis Fontaine à titre d'entraîneur adjoint. Comme entraîneur depuis le début des années 90, il a travaillé à tous les niveaux scolaires et au mini-volley au primaire, ainsi qu'au collégial AAA pendant six années, et ce, principalement à la barre des Barons du Séminaire de Sherbrooke et des Volontaires du Cégep de Sherbrooke.

«C'est avec grand plaisir que j'ai accepté de travailler avec le groupe d'entraîneurs et d'athlètes du Vert & Or. J'ai bien hâte de vivre cette nouvelle expérience, bien que je compte continuer de m'impliquer chez les jeunes aux niveaux cadet, juvénile et junior. Je souhaite maintenir mon aide dans leur développement comme joueur et aussi comme personne», déclare le nouveau venu dans l'entourage de l'équipe.

«Avec Denis, les responsabilités du poste d'adjoint seront élargies, car son vécu comme entraîneur et joueur est très vaste et il peut apporter beaucoup à l'équipe sur le plan de l'analyse de match et de préparation tactique, en plus d'intervenir sur le plan technique et de l'organisation des entraînements», avoue l'entraîneur-chef Normand Bouchard.

Les premiers rendez-vous du Vert & Or avec la compétition officielle auront lieu en octobre. Les volleyeuses de l'Université de Sherbrooke débuteront leur calendrier 2007-2008 à l'extérieur en affrontant les Martlets de McGill le vendredi 19 octobre à 18 h, à Montréal. Exactement une semaine plus tard, soit le vendredi 26 octobre à 18 h, elles ouvriront leur saison locale au gymnase du pavillon Univestrie face aux Carabins de l'Université de Montréal.

L'entraîneur Normand Bouchard vient de terminer la sélection des joueuses du Vert & Or en prévision de la saison 2007-2008 de volley-ball universitaire féminin. Photo : Michel Caron

Conception de sites Web
Sites dynamiques
Commerce électronique
Intranet
Noms de domaine
Hébergement Web
Matériel informatique

218, rue King Ouest
819 563-9224
info@penseweb.com
www.penseweb.com

PenseWeb.com MC

NETTOYEUR CLIN d'oeil

• Cueillette et livraison sans frais
• Nettoyeur à sec
• Service de couturière sur place

Téléphone : 819 829.5151 Urgence : 819 820.5000
2405, rue King Ouest, Sherbrooke

Survol des équipes VERT & OR

RENÉ ROY

Une vingtaine de joueuses à l'entraînement en soccer féminin

L'entraîneuse de l'équipe féminine de soccer Vert & Or Annie Blais a déjà dirigé plus d'une dizaine de séances d'entraînement au camp de sélection des porte-couleurs de l'UdeS, et la formation prend forme.

Le 25 août, la troupe de l'UdeS a disputé un match présaison face à la formation américaine des Warriors du Collège Merrimack, de l'État du Maine. La partie s'est soldée par une défaite de 4 à 3. «Nous avons profité de ce match pour évaluer plusieurs joueuses. Nous aurons un bon mélange de recrues et de vétérans pour amorcer la saison le 14 septembre contre McGill», commente Annie Blais.

Lors de la 2e semaine du camp, des joueuses d'impact telles que Josée Bélanger et Geneviève Thibault ont pu joindre le groupe, ce qui a donné une nouvelle impulsion au camp d'entraînement.

Le 1er match de la saison 2007 des joueuses de soccer du Vert & Or se déroulera le vendredi 14 septembre à 18 h face aux Martlets de l'Université McGill. Il aura lieu au terrain de la piste extérieure du chemin Sainte-Catherine en raison de la tenue de la collation des grades au stade de l'UdeS.

Des départs et des arrivées du côté masculin

Les membres de la formation masculine de soccer complètent aussi leur préparation en vue de la saison automnale sur le circuit universitaire québécois. Le Vert & Or doit composer avec le départ de nombreux vétérans cette saison, dont les piliers Nicolas Jover et Fabrizzi Manconi, de même que les joueurs français Adrien Durand et Jérémie Boissinot. Des recrues prometteuses telles qu'Éric Pépin et Guillaume Leblanc tenteront de compenser pour ces pertes.

En rencontres présaison depuis le début du camp, le Vert & Or a disputé cinq matchs dont deux face à une formation américaine de Plattsburgh (États-Unis), qui se sont soldées par des revers de 1 à 3 et de 0 à 3. Les porte-couleurs de l'UdeS ont ensuite fait match nul 2 à 2 et perdu 1 à 2 contre des équipes civiles de Granby et Sherbrooke, avant de prendre la mesure des Volontaires du Cégep de Sherbrooke par la marque de 2 à 0.

Tout comme leurs homologues féminins, la troupe de Steve Dubuc amorcera son calendrier de compétitions à domicile le 14 septembre, à l'occasion de la visite des Redmen de McGill. À noter que la partie aura exceptionnellement lieu au terrain de soccer de la piste extérieure du chemin Sainte-Catherine, aux abords du Campus principal.

Le Vert & Or défendra la Coupe du maire le 15 septembre

RENÉ ROY

La 2e Coupe du maire de Sherbrooke du football universitaire estrien sera présentée le samedi 15 septembre à 13 h au Coulter Field de l'arrondissement de Lennoxville. Le Vert & Or défendra son titre acquis lors de l'édition inaugurale de 2006. Les footballeurs sherbrookois avaient alors eu le meilleur sur les Gaiters de l'Université Bishop's au pointage de 38 à 18.

La formation de football Vert & Or et son nouveau personnel d'entraîneurs comptent cette saison sur l'apport de 28 nouveaux coéquipiers, en plus des 18 étudiants athlètes de 2e année, 14 compétiteurs de 3e année et respectivement 12 et 6 joueurs qui revendiquent 4 ou 5 saisons d'admissibilité au sport universitaire. Parmi les joueurs recrues, les positions les plus fréquemment occupées sont celles de joueur de ligne offensive et défensive, secondeur, receveur et demi défensif.

Six vétérans agissent à titre de capitaines pour cette 5e saison de football à l'Université de Sherbrooke depuis la relance du programme en 2003. En défensive, il s'agit du secondeur Pierre-Luc Labbé et des demis défensifs Clovis Langlois-Boucher et Sébastien Jalbert. À l'attaque, les leaders choisis sont le receveur de passe Alain Dorval, le porteur de ballon Diego Ratelle et le joueur de ligne offensive Mathieu Lefaivre. Ces six joueurs totalisent 25 années d'expérience sur la scène universitaire.

Le vétéran porteur de ballon Diego Ratelle est très heureux de faire partie du groupe de capitaines du Vert & Or :

L'entraîneur André Bolduc et le président de la Corporation Club de football Vert & Or entourent les six capitaines du Vert & Or pour la saison 2007.
Photo : Michel Caron

«Je reviens pour ma dernière année de football universitaire et j'aime beaucoup l'ambiance dans l'équipe. À l'attaque, on constate que l'arrivée des nouveaux entraîneurs nous aide à diversifier nos jeux et à mieux travailler ensemble.»

«C'est ma 4e année avec le Vert & Or et la progression de l'équipe a été constante. Par contre, on ne veut pas seulement continuer à s'améliorer cette saison. On veut commencer à gagner des matchs de football sur une base régulière», commente de son côté Clovis Langlois-Boucher.

Quant au receveur de passe Alain Dorval, qui est remis d'une fracture du péroné subie lors du Défi Est-Ouest au printemps, il estime que les mots clés pour décrire le nouveau contexte entourant le Vert & Or sont confiance et intensité.

Match inaugural : revers de 33 à 14 face au Rouge et Or

Les membres de l'équipe de football Vert & Or ont rivalisé pendant la moitié du match contre les champions en titre de la coupe Vanier le samedi 8 septembre, mais ils n'ont pu combler l'écart de 24 points concédé lors des deux premiers quarts pour finalement s'incliner au pointage de 33 à 14. La partie constituait le premier rendez-vous à domicile de la saison 2007 et le baptême d'André Bolduc à titre d'entraîneur. Elle s'est déroulée devant une foule record dans l'histoire de l'équipe, soit 8432.

Le Vert & Or avait pourtant bien amorcé la rencontre, stoppant les deux premières séquences à l'offensive du Rouge et Or. La partie a cependant pris une mauvaise tournure pour la troupe sherbrookoise lors des derniers instants du 1er quart, à la suite d'une mauvaise punition pour hors-jeu, qui a donné un premier jeu à l'adversaire à la ligne de cinq verges du territoire du Vert & Or. Une course du porteur de ballon Pierre-Luc Yao sur le jeu suivant a permis à la formation de Québec de s'inscrire au pointage. La défensive sherbrookoise, qui a passé les deux tiers de la première demie sur le terrain, a ensuite eu du mal à contenir les poussées suivantes du Rouge et Or, si bien que le pointage était de 16 à 0 avec cinq minutes à faire à la mi-temps.

Le Vert & Or aurait pu revenir au score à la fin du 2e quart avec une belle poussée offensive, qui s'est malheureusement terminée par une échappée du receveur de passe Charles Croisetière, qui cognait alors à la porte des buts adverses. Lorsque le sifflet annonçant la mi-temps s'est fait entendre, c'était finalement 24 à 0 pour les visiteurs…

«On ne peut donner des jeux comme ceux qu'on a concédés à une équipe comme le Rouge et Or. On doit mieux jouer pour avoir du succès. Je suis convaincu que nos joueurs vont être surpris de revoir le match sur film et de constater les erreurs commises», a déclaré le pilote de l'équipe de football Vert & Or, André Bolduc, à la suite de ce premier affrontement des siens. «Des punitions comme on en a eu aujourd'hui, il faut éliminer cela de notre jeu sans tarder», a-t-il poursuivi, faisant référence à la centaine de verges sur 11 punitions que le Vert & Or s'est vu infliger... En seconde demie, le Vert & Or a réussi à marquer deux touchés et n'en a concédé qu'un seul, en plus d'un touché de sûreté. Les deux majeurs de footballeurs de l'UdeS ont été obtenus à la suite de jeux aériens de 61 et 17 verges respectivement, initiés par le quart-arrière Jean-Philippe Shoiry et complétés par les receveurs de passe Samuel Giguère et Jonathan Massé-Simard. Ce dernier jeu a été réalisé avec 1 min 24 à faire au match.

R. R.

ASSURANCES HABITATION et AUTO de GROUPE

(Tarifs de groupe avantageux + service exceptionnel)² = TD Meloche Monnex
Assurance pour professionnels et diplômés

La solution logique

SPÉCIALEMENT pour les diplômés et les membres du personnel de l'Université de Sherbrooke.

Avec TD Meloche Monnex, le chef de file national de l'assurance habitation et automobile† de groupe, le résultat est toujours d'une **valeur exceptionnelle**. Nous offrons de l'assurance habitation et auto **EXCLUSIVEMENT** aux membres d'associations de professionnels et de diplômés comme vous. Vous bénéficiez de **produits d'assurance de haute qualité** à des **tarifs de groupe avantageux**. À cela s'ajoute un **service exceptionnel** que vous nous contactiez pour acheter une police, recevoir un conseil ou présenter une demande d'indemnité.

PROFITEZ de **tarifs de groupe avantageux** et d'un **service exceptionnel** :
1 888 589 5656 ou **TDMelocheMonnex.com/resusher**

Programme d'assurance recommandé par :

Le Réseau UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

TD Meloche Monnex
Assurance pour professionnels et diplômés

† En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan. Le programme d'assurances habitation et auto de TD Meloche Monnex est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance et est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans les autres provinces et territoires.

Offert dans les magasins Bell suivants:

SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie

Flippant, le nouveau Double-flip.

Avec le nouveau Double-flip™, exclusif à Bell, tapez des messages texte plus vite que jamais grâce au clavier complet. Jumelez-le à un forfait incluant la messagerie texte illimitée à partir de seulement 25 $ par mois[1].

En prime:
Obtenez Windows Live™ Messenger et Windows Live Hotmail gratuitement pendant 3 mois[2].

Samsung u740
Le Double-flip

149,95 $
contrat de 3 ans[3]
(379,95 $ sans contrat)

Visitez un magasin Bell
1 888 4MOBILE bell.ca/double-flip

Aussi offert chez ces détaillants participants:

L'offre prend fin le 30 septembre 2007. Offert avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau principal de Bell Mobilité, là où la technologie le permet. Des frais d'interurbain et d'itinérance (y compris impôts étrangers) peuvent s'appliquer à l'extérieur des zones de couverture Bell Mobilité. D'autres frais, tels que, sur une base mensuelle, e9-1-1 (75 ¢/mois), accès au réseau qui ne sont pas des frais du gouvernement (8,95 $/mois) et frais uniques d'activation d'appareil (35 $) s'appliquent. Avec toute utilisation de données, des frais d'utilisation d'Internet mobile de 5 ¢/Ko s'appliquent si vous n'êtes pas déjà abonné au service Internet mobile illimité et des frais peuvent s'appliquer pour le contenu et l'itinérance à l'extérieur de votre zone locale. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Taxes en sus. Jusqu'à épuisement des stocks. Photo à titre indicatif. Non offert dans tous les magasins. D'autres conditions s'appliquent. (1) À l'exclusion des alertes, messages texte internationaux et payants, et messages échangés avec la messagerie instantanée. (2) Réservé avec une nouvelle activation d'un nouvel appareil dans le cadre d'un contrat de 3 ans à un forfait mensuel voix. Le tarif alors courant (maintenant 5 $/mois, sujet à changement) s'applique par la suite. (3) Réservé avec une nouvelle activation d'un nouvel appareil dans le cadre d'un contrat de 3 ans à un forfait mensuel voix. Double-flip est une marque de commerce de Bell Canada. Windows Live est une marque de commerce de Microsoft aux États-Unis et dans d'autres pays.